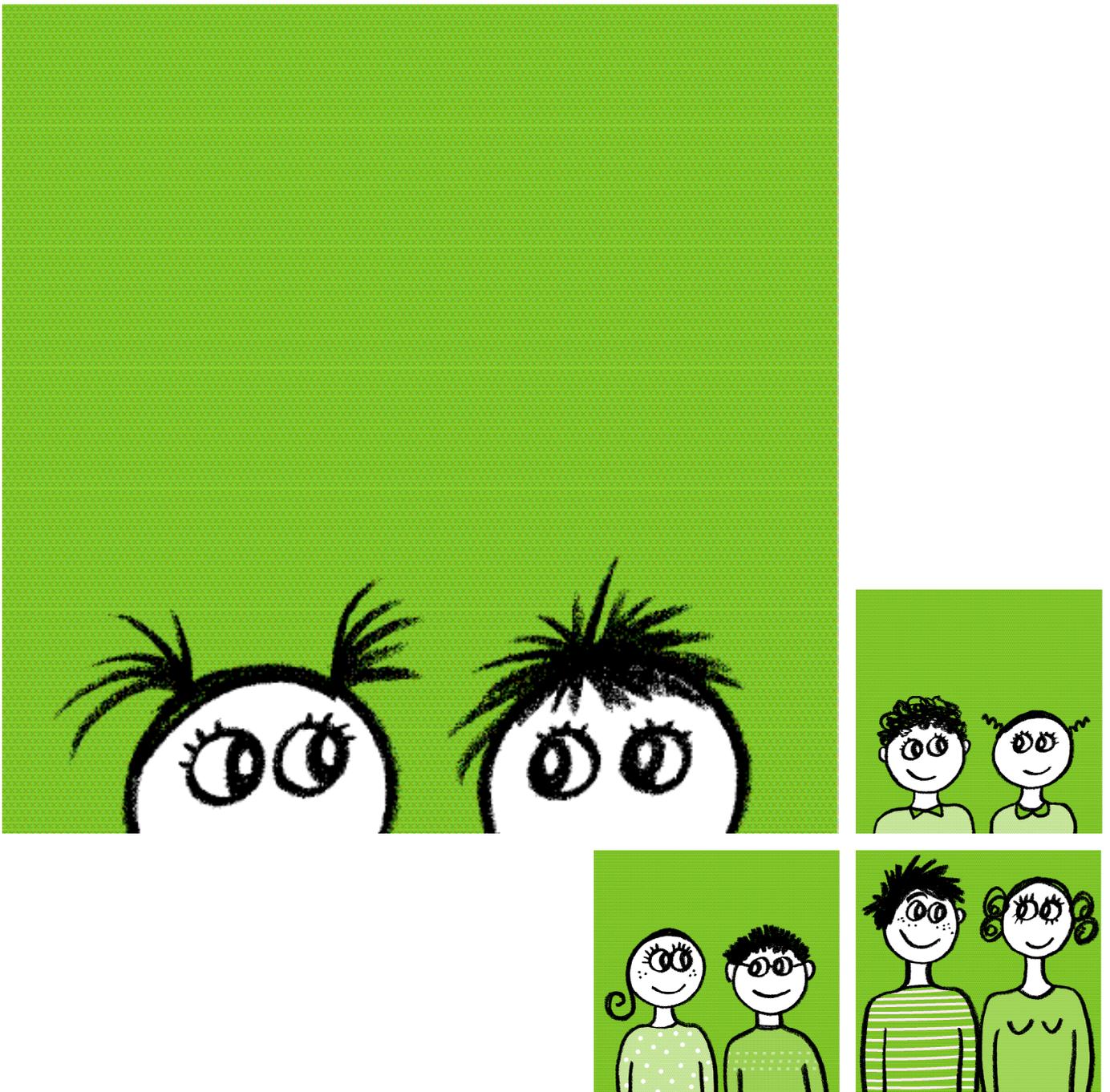


S'ouvrir à l'égalité

Répertoire d'activités pour la promotion de conduites égalitaires entre filles et garçons

Degrés enfantine, 1 et 2



S'ouvrir à l'égalité

Répertoire d'activités pour la promotion de
conduites égalitaires entre filles et garçons

Degrés enfantine, 1 et 2

Adaptation romande: **Mireille Noël**

Avec la participation active du groupe de travail
intercantonal «Apprendre l'égalité» composé de
Franceline Dupenloup, Sylvie Durrer, Gianni Ghiringhelli,
Muriel Guyaz, Nicole Jacquemet, Anne-Marie Messiano,
Francine Richon, Stéphanie Siggen, Anne Volet
et Ruth Wenger.

Le groupe a aussi bénéficié des apports
de Sabine Girardet, éditrice scolaire.

*Illustrations: Helen Tilbury
Graphisme: Sophie Jaton*

Ce répertoire a été adapté d'un document canadien
Les p'tits égaux élaboré par la Direction de la santé publique de Montréal
(1997) puis repris par la Mission départementale aux droits des femmes
et à l'égalité – Préfecture de Haute-Savoie – et par l'association Espace
Femmes Geneviève D (2004). Il a été modifié afin de s'insérer dans le
cadre scolaire suisse romand.

Nous exprimons toute notre reconnaissance à ces deux organes pour
nous avoir généreusement cédé les droits d'utilisation
et d'adaptation du document.

Que les enseignant-e-s des cantons romands, les étudiant-e-s des Hautes
Écoles Pédagogiques et toutes les personnes concernées, qui ont bien
voulu évaluer ce document et qui l'ont enrichi grâce à leurs expériences
de terrain, leurs critiques et leurs suggestions trouvent ici l'expression
de toute notre gratitude. Leur grand nombre rend
des remerciements personnalisés malheureusement impossibles.

Introduction	4
Liste des activités par niveaux	8
Activités de 1 à 13	
Activité n°1 Je décore une chambre de fille	9
Activité n°2 Antoine joue à la poupée	12
Activité n°3 Igor veut bricoler seul avec son grand-père	15
Activité n°4 Que font les mamans ? Que font les papas ?	18
Activité n°5 Alessandra la pompière	22
Activité n°6 Éléonore fait du foot, Thomas de la danse	25
Activité n°7 Mehdi aimerait cuisiner	28
Activité n°8 Des jeux de garçons et des jeux de filles	31
Activité n°9 Valentin a soulevé la jupe d'Emma	34
Activité n°10 On se moque de François qui pleure	37
Activité n°11 Alice aimerait être aviatrice	40
Activité n°12 Les filles nettoient, les garçons rangent	43
Activité n°13 Un papa à la maison	46
Annexes	
Annexe I Grille d'observation des documents à usage scolaire	48
Annexe II Grille d'observation des interactions en classe	50
Annexe III Recommandations en vue de l'égalité de l'homme et de la femme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation (CDIP)	51
Bibliographie	52
Livres pour la jeunesse	54
Liens internet	55
Illustrations à colorier	56

Aujourd'hui, l'égalité scolaire entre les filles et les garçons est réalisée à bien des égards : mixité générale, programmes identiques, examens semblables, diplômes équivalents.

Les filles comme les garçons ont accès à toutes les filières de formation scolaire et professionnelle. On peut même remarquer qu'au niveau de la scolarité obligatoire, les filles réussissent mieux que les garçons, elles ont de meilleures notes et doublent moins fréquemment une classe. Il faut se féliciter de ces formidables avancées.

Ce processus remarquable demeure malheureusement inachevé dans la mesure où, en particulier, la « réussite » scolaire des filles ne se traduit pas par une amélioration de leur position sur le marché du travail. Parmi les nombreux constats que l'on peut faire, cinq nous paraissent aujourd'hui essentiels :

1. Les filles sont aussi nombreuses que les garçons à suivre des études postobligatoires¹ ; depuis 1993 elles sont même plus nombreuses à obtenir la maturité (20% de filles, 16% de garçons). Elles réussissent donc mieux scolairement. Mais au niveau du tertiaire (Hautes Écoles Spécialisées, filières supérieures de la formation professionnelle, universités), une femme sur quatre n'a jamais suivi de formation, alors que seul un homme sur sept est dans ce cas : au final, un tiers des hommes est titulaire d'un diplôme du niveau tertiaire, seul un sixième des femmes l'est. Les femmes sont desservies dans leur vie professionnelle par ce manque de formation que leurs résultats scolaires ne laissent pas augurer.
2. Les filles s'orientent moins vers des filières porteuses d'avenir professionnel telles que les sciences et les techniques. Selon l'enquête PISA (2003), 15% des filles en Suisse font des études techniques et scientifiques, contre 30% en Europe. Ces choix professionnels spécifiques au sexe n'ont que peu évolué depuis 1990. La majorité des femmes se cantonnent dans une dizaine de métiers :

Les professions les plus fréquemment choisies par l'ensemble des jeunes gens sont les professions de bureau, où les femmes représentent près de deux tiers des effectifs. La proportion des jeunes hommes est la plus élevée dans les professions de la métallurgie et de l'industrie des machines, dans la construction et dans les professions techniques ; les jeunes femmes sont davantage représentées dans les professions médicales, le secteur des soins corporels et la vente. La différence est moindre ou quasi nulle dans l'horticulture ou dans la restauration.

(Office fédéral de la statistique, *À formation égale, égalité des chances ?*, 2002)

3. Si les femmes ont bien investi le monde du travail — elles étaient 71% en 2001 à avoir une activité rémunérée —, elles n'occupent pas les mêmes places hiérarchiques que les hommes. La proportion des employées exerçant une fonction dirigeante est de 22%, celles des employés est de 37%.
4. Les femmes bénéficient globalement de conditions de travail plus défavorables :
 - elles sont plus souvent au chômage (en 2001 3,5 % contre 1,7 % chez les hommes) ;
 - à situation égale en 2004, elles sont payées en moyenne de 15 à 24 % de moins que les hommes dans le privé, 9,6% de moins dans le secteur public fédéral ;
 - elles subissent plus souvent des temps partiels impliquant des contrats de travail précaires.
5. Les femmes sont par ailleurs celles qui souffrent le plus de la pauvreté. En 2000, une femme sur cinq travaillant à plein temps gagnait moins de 3'000 francs, situation que seul un homme sur vingt connaissait.

Il y a beaucoup d'explications à ce moins bon positionnement des femmes. Mais l'une d'entre

¹ Toutes les informations chiffrées suivantes sont, sauf mention spéciale, tirées de l'Office fédéral de la statistique qu'on peut consulter à l'adresse suivante : <<http://www.statistique.admin.ch>>.

elles réside dans le fait que les parcours de vie et les choix professionnels des jeunes sont encore trop largement déterminés par les stéréotypes de sexe aux dépens de leurs aspirations personnelles et de leurs compétences réelles.

Afin que les filles comme les garçons puissent se développer au mieux de leurs capacités, en fonction de leurs désirs propres et indépendamment des préjugés de sexe, il faut que l'école participe de façon constante, transversale et proactive, à la construction de l'égalité et à l'avènement de la mixité professionnelle. L'école n'est bien sûr pas la seule à devoir œuvrer dans ce domaine : la famille, les entreprises, les médias, etc. ont leur part de responsabilité.

La nouvelle mixité devrait non seulement servir l'épanouissement personnel mais favoriser l'existence de relations interpersonnelles égalitaires et harmonieuses, l'émergence d'une démocratie paritaire, la productivité économique et le bien-être social.

Pour réaliser de tels objectifs, la Conférence latine des délégué-e-s à l'égalité (CLDE), en collaboration avec divers départements de l'instruction publique romands a développé un projet de sensibilisation à l'égalité dont les objectifs généraux sont les suivants :

- **Élargir les orientations scolaires et les choix professionnels des filles comme des garçons.**
- **Développer des rapports harmonieux entre les sexes.**
- **Encourager une véritable culture de l'égalité tant parmi les élèves que parmi les enseignant-e-s.**

Le projet *L'école de l'égalité* devrait constituer un outil stimulant mais facultatif pour les enseignant-e-s qui souhaiteraient intervenir de façon plus accentuée sur les questions d'égalité, sans pour autant porter atteinte au programme obligatoire.

À la différence des autres activités déjà proposées par les bureaux de l'égalité (*Journée des filles*, *Journée Oser tous les métiers*, *Tekna*, *Planète Métiers*, *Relève le défi*, ateliers de découverte des filières techniques pour les jeunes filles, etc.), ce projet a la particularité de se réaliser au cœur de la classe et de pouvoir être mis en œuvre par les enseignant-e-s mêmes soit de façon ponctuelle soit de façon plus suivie. Il peut s'agir tantôt d'initiatives personnelles tantôt de participation à des réalisations collectives, comme un projet d'établissement consacré à l'égalité ou au respect, ou à l'occasion de la *Journée Internationale des Droits des Enfants* (20 novembre), *Journée Internationale des Femmes* (8 mars), etc.

Les points forts de ce projet peuvent être résumés ainsi :

- **Il couvre toute la scolarité obligatoire.**
- **Il peut se pratiquer dans le cadre des activités ordinaires d'une classe.**
- **Il est de conception et d'orientation intercantonale.**
- **Il intègre les visées du Plan d'études cadre romand dit PECARO.**
- **Il a été testé par des enseignant-e-s de terrain.**
- **Il est stimulant mais facultatif.**

Le projet global est composé de trois volets :
S'ouvrir à l'égalité pour les 4-8 ans,
S'exercer à l'égalité pour les 8-12 ans et
Se réaliser dans l'égalité pour les 12-16 ans.

- ***S'ouvrir à l'égalité*** : ce premier volet s'adresse aux deux années enfantines ainsi qu'aux deux premiers degrés. Il prend la forme d'un répertoire de treize activités essentiellement orales, regroupées par niveaux (école enfantine, 1^{er} degré et 2^e degré) qui peuvent être menées en classe. Indépendantes les unes des autres de sorte que l'enseignant-e peut choisir ce qui lui convient le mieux, elles se présentent

comme des fiches didactiques pour l'enseignant-e accompagnées d'une illustration à l'usage des enfants. Chacune de ces fiches décrit une leçon d'une trentaine de minutes. Si l'enseignant-e poursuit par des jeux de rôles ou du coloriage, elle peut prendre plus de temps. Les illustrations destinées au coloriage sont regroupées en fin de volume.

- **S'exercer à l'égalité** : ce deuxième volet qui se décline en deux volumes s'adresse aux élèves des troisième et quatrième degrés (*S'exercer à l'égalité I*) et aux enfants des cinquième et sixième degrés (*S'exercer à l'égalité II*). Il offre un ensemble de fiches de l'élève, prêtes à l'emploi et aisément photocopiables, qui s'insèrent dans les différentes matières : français, mathématiques, histoire, musique, arts visuels, à quoi s'ajoutent, pour les cinquième et sixième degrés, l'allemand, la géographie et les sciences. Un-e enseignant-e du premier cycle primaire peut aussi y trouver, en les adaptant, des modèles de fiches pour ses classes.
- **Se réaliser dans l'égalité** : ce dernier volet s'adresse plus spécifiquement au corps enseignant des années sept à neuf. Vingt-cinq études de cas concrets donnent à voir les comportements stéréotypés et discriminatoires qui apparaissent à l'encontre des filles et des garçons, de la part des élèves eux-mêmes ou des adultes de la communauté éducative. Il conduit les enseignant-e-s à s'interroger sur leurs pratiques et sur les interactions qui se jouent en classe. Les thèmes suivants sont abordés : le goût des mathématiques, les interactions enseignant-e-s /élèves en classe, l'évaluation, le travail en groupe, les activités physiques, les insultes sexistes, l'orientation scolaire et professionnelle, etc. Bien que ces situations aient été empruntées à la vie quotidienne de la fin de l'école obligatoire, à savoir les degrés 7 à 9, elles sont transposables à d'autres degrés, inférieurs ou supérieurs.

S'ouvrir à l'égalité : mode d'emploi

Le point de départ est une *mise en situation*, histoire plus ou moins courte ou description d'un moment stéréotypique, soutenue par une *illustration* : « Je décore une chambre de fille », « Les filles nettoient, les garçons rangent », « On se moque de François qui pleure », « Des jeux de garçons et des jeux de filles », etc. À partir de là, les *buts de l'activité* rentrent dans le cadre général du programme de ces premières années d'école : buts *scolaires* comme se situer dans l'espace, explorer une technique (le découpage, le coloriage, le collage, etc.), comprendre et produire un texte oral, mais aussi buts *égalitaires* comme développer une attitude respectueuse, écouter les autres, réfléchir à une manière pacifique de résoudre un problème, etc. Les *tâches des élèves* correspondent à ces buts : comprendre une histoire, en dégager les idées principales, identifier et décrire des sentiments, dialoguer respectueusement, réfléchir à l'interchangeabilité des rôles, etc. La fiche indique également le *matériel* nécessaire à l'activité, propose une démarche avec les questions à poser aux enfants, parfois des réponses, et une *conclusion*.

Pour chacune de ces activités, le degré auquel elle s'adresse est inscrit dans la bordure en haut de la fiche. Une activité peut s'adresser à plusieurs degrés ou à un seul. Un sommaire par degré se trouve au début du volume : cinq activités pour l'école infantine, sept pour le premier degré et huit pour le second degré. L'enseignant-e a toute liberté d'adapter la fiche à sa classe. Il est également possible d'utiliser tout ou partie du répertoire : ces fiches sont indépendantes les unes des autres et ne respectent pas un ordre d'utilisation.

Les mises en situation sont le plus souvent volontairement très brèves. Elles peuvent ainsi être étoffées par l'enseignant-e en fonction de sa

classe, du niveau et/ou du vécu de celle-ci. Tous les prénoms choisis renvoient à l'aspect multi-culturel des classes : ils sont bien sûr interchangeables et ne cherchent pas à stigmatiser une communauté plutôt qu'une autre. De même, les questions suggérées, et parfois les réponses données entre parenthèses et en italique ne sont pas contraignantes. Elles sont là pour susciter chez l'enfant l'envie de partager ses expériences et ses sentiments : on prêtera attention à ne pas les contraindre, ni à faire intrusion dans leur vie privée, ni à juger leur situation familiale.

Les quelques lignes de conclusion indiquent comment terminer l'activité avec les enfants et offrent parfois un commentaire à l'usage de l'enseignant-e. Leur ton prescriptif correspond à la demande des enseignant-e-s qui ont testé ces fiches et qui ont souhaité avoir des lignes directrices de discussion. À chacun-e le soin de les adapter.

Toutes les fiches sont accompagnées d'une illustration. Celle-ci peut être montrée à la classe, fixée au mur : elle sert de support à la mise en situation proposée. Ces illustrations sont également rassemblées en fin de volume sans à-plat afin que les élèves puissent les colorier. Le coloriage possède des vertus pédagogiques : il prolonge l'activité en permettant aux enfants de s'exprimer librement sur l'illustration ou simplement d'y repenser.

Tout au long de ces fiches nous avons dû réfléchir à ce paradoxe : comment parler des différences entre les filles et les garçons sans renforcer les préjugés de genres ? Comment dire que les filles et les garçons ont des comportements différents sans les conforter ? Comment décrire une attitude non-traditionnelle sans fixer ainsi la tradition ? Mais ne rien faire consisterait à laisser vivre les préjugés et les stéréotypes.

Certaines activités permettent de travailler le savoir-être. Il appartient aux enseignant-e-s de

décider de la façon de gérer cette dimension : il convient de souligner qu'elle ne saurait faire l'objet d'une évaluation identique à celle des connaissances.

En guise de conclusion, rappelons que la prise en compte systématique de la perspective de genre dans l'éducation et la formation est nécessaire si l'on veut aboutir à une société plus égale, ce qui signifie pour les élèves : respecter les différences, s'épanouir en tant qu'individu, développer la totalité de sa personne, être libre de choisir son orientation professionnelle. Il s'agit là de valeurs éducatives essentielles pour l'école publique, inscrites dans la Déclaration des Droits de l'Enfant² comme dans la déclaration du 18 novembre 1999 de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP)³.

Le programme *L'école de l'égalité* a pour objectif de contribuer à la réalisation d'une de ses lignes fondamentales d'action à savoir :

veiller à ce qu'aucune tendance discriminatoire ne puisse jamais s'y développer.

² <http://www.unhchr.ch/french/html/menu3/b/25_fr.htm>

³ <<http://www.ciip.ch/ciip/pdf/finalites99.pdf>>

École enfantine

Activité n°1	Je décore une chambre de fille	9
Activité n°2	Antoine joue à la poupée	12
Activité n°3	Igor veut bricoler seul avec son grand-père	15
Activité n°4	Que font les mamans? Que font les papas?	18
Activité n°5	Alessandra la pompière	22

1^{ère} primaire

Activité n°1	Je décore une chambre de fille	9
Activité n°4	Que font les mamans? Que font les papas?	18
Activité n°5	Alessandra la pompière	22
Activité n°6	Éléonore fait du foot, Thomas de la danse	25
Activité n°7	Mehdi aimerait cuisiner	28
Activité n°8	Des jeux de garçons et des jeux de filles	31
Activité n°9	Valentin a soulevé la jupe d'Emma	34

2^e primaire

Activité n°6	Éléonore fait du foot, Thomas de la danse	25
Activité n°7	Mehdi aimerait cuisiner	28
Activité n°8	Des jeux de garçons et des jeux de filles	31
Activité n°9	Valentin a soulevé la jupe d'Emma	34
Activité n°10	On se moque de François qui pleure	37
Activité n°11	Alice aimerait être aviatrice	40
Activité n°12	Les filles nettoient, les garçons rangent	43
Activité n°13	Un papa à la maison	46

Je décore une chambre de fille

► Démarche

- Au préalable amener ou faire amener des catalogues de jouets et des magazines pour enfants.
- Demander aux enfants de s'asseoir et d'écouter l'histoire qui leur sera racontée.
- Faire la lecture de la mise en situation.
- Distribuer à chaque enfant l'illustration et l'inviter à décorer la chambre de la nouvelle petite sœur : faire d'abord découper dans les magazines et coller les jouets de bébé, puis ensuite seulement colorier la chambre.
- Afficher les dessins au tableau.
- Choisir quelques dessins, de préférence ceux qui comportent des éléments non traditionnels pour décorer une chambre de fille, et demander aux enfants qui les ont dessinés de venir les présenter à la classe.
 - Pourquoi as-tu choisi ces jouets ?
 - Est-ce que ces jouets pourraient aussi convenir à la chambre d'un garçon ?
 - Quelles couleurs as-tu utilisées ?
 - Pourquoi ?
 - Quelles autres couleurs aurais-tu pu choisir ?
 - Crois-tu que tes camarades peuvent reconnaître que c'est une chambre de fille ?
 - Qu'est-ce qui te plaît le plus dans cette chambre décorée ?
 - Ta petite sœur pourrait-elle s'y plaire ?

► Buts de l'activité

- Inventer un décor
- Se situer dans l'espace
- Exprimer un goût personnel
- Explorer une technique (le crayon, le collage)
- Respecter le goût des autres même lorsque ceux-ci expriment une préférence non traditionnelle

► Tâches des élèves

- Décorer une chambre de fille selon sa fantaisie : découper et coller
- Présenter son travail par oral
- Exprimer ses goûts personnels même s'ils sortent de l'ordinaire

► Matériel

- La mise en situation
- L'illustration ci-jointe représentant la chambre du bébé, reproduite en autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants dans la classe, si possible en format A3
- Des crayons de couleur, des ciseaux, de la colle
- Un catalogue de jouets ou des magazines où les enfants puissent découper des images

Note : Cette activité peut être reprise en utilisant l'arrivée d'un petit frère.

► En conclusion

Expliquer aux enfants que les filles et les garçons peuvent aimer de la même manière les poupées, les voitures ou les jeux de construction. Chaque enfant a le droit d'exprimer ses préférences.

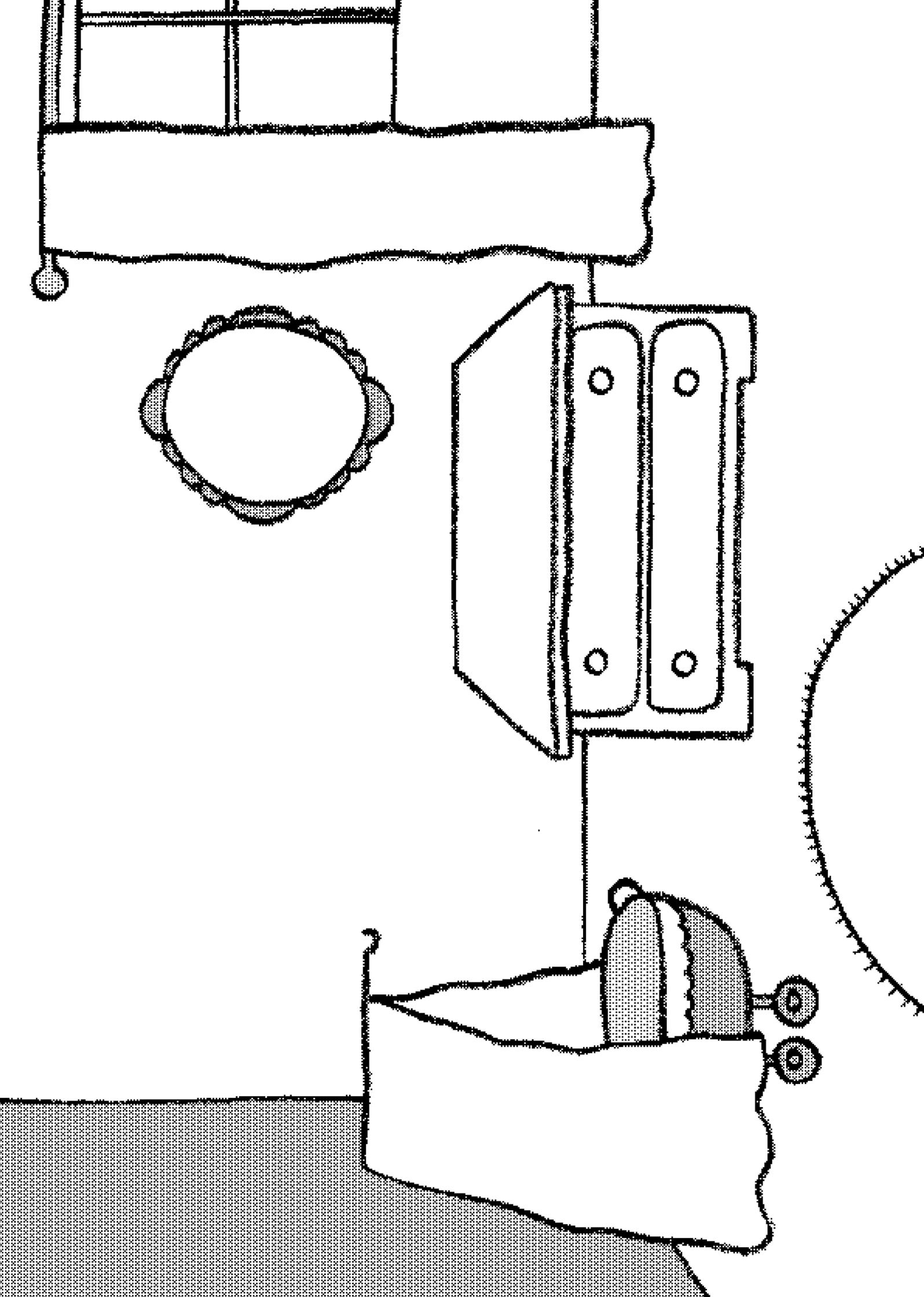
L'utilisation des couleurs rose et bleue permet aux gens de reconnaître facilement le sexe d'un enfant. C'est comme une entente prise par les gens d'un même groupe. Cela aurait pu être différent, choisir le jaune pour les garçons et le vert pour les filles par exemple. Certains parents utilisent cette convention du rose et du bleu, d'autres non : c'est le caractère arbitraire et culturel d'une convention sociale.

► Mise en situation

Ah ! que je suis content-e ! Maman va arriver.

Elle revient de l'hôpital avec ma petite sœur qui vient de naître.

Pendant que Maman était à la maternité, j'ai décoré la chambre du bébé. Elle est toute belle. J'en suis très fier-fière.



Antoine joue à la poupée

► Démarche

Cette activité est exigeante pour des enfants de classe enfantine car elle leur demande de tenir compte de deux dimensions pour régler une difficulté : d'abord les préférences d'Antoine pour un jouet habituellement prisé par les filles, puis l'expression de la colère de Léa. Aussi, il est suggéré de la répartir sur deux périodes, à un ou deux jours d'intervalle.

Première partie

- Demander aux enfants de s'asseoir en cercle et d'écouter attentivement une courte histoire.
- Expliquer qu'il s'agit de comprendre ce qu'il se passe entre Antoine et Léa à propos d'une poupée et de trouver des façons adaptées de régler leurs problèmes.
- Faire la lecture de la mise en situation.
- Demander aux enfants de résumer l'histoire et de préciser où, à leur avis, se situent les problèmes.
- Annoncer aux enfants qu'on va d'abord se pencher sur ce que vit Antoine et leur demander :
 - Antoine a-t-il le droit d'aimer jouer à la poupée ?
 - Citez les raisons pour lesquelles Antoine cache la poupée. Peut-il craindre qu'on se moque de lui ?
 - Mettez-vous dans la peau d'Antoine et essayez de dire ce qu'il a pu ressentir lorsque sa sœur l'a traité de « vraie fille ». Est-ce que « t'es une vraie fille ! » sont des mots gentils ?
 - Connaissez-vous des petits garçons qui aiment jouer à la poupée ou qui aiment cuisiner ou repasser ?
 - Et inversement, connaissez-vous des petites filles qui aiment jouer avec des camions ou avec des jeux de construction ?
 - Qu'aurait pu faire Antoine au lieu de prendre la poupée de sa sœur sans sa permission ?
 - Est-ce qu'il aurait pu l'emprunter ? Est-ce qu'il aurait pu en demander une pour son anniversaire ?

► Buts de l'activité

- Comprendre et produire un texte oral d'usage familial
- Développer le dialogue et l'écoute
- Exprimer une préférence pour une activité non traditionnelle
- Concevoir que chaque enfant, fille ou garçon, a le même droit d'exprimer ses sentiments

► Tâches des élèves

- Comprendre un texte oral
- En dégager les idées principales
- Identifier et exprimer des émotions
- Discuter du droit à extérioriser ses émotions

► Matériel

La mise en situation et son illustration

En fonction du degré d'attention de la classe, poursuivre l'activité ou bien annoncer aux enfants qu'elle continuera un autre jour.

Deuxième partie

- Si nécessaire, faire un résumé de l'histoire et de ce qui a été dit à propos d'Antoine.
- Poursuivre en précisant que, maintenant, on va se pencher sur ce que Léa a pu vivre. Leur demander :
 - Mettez-vous à la place de Léa. Qu'a-t-elle ressenti lorsqu'elle a vu que son frère prenait sa poupée sans son accord ?
 - Léa a-t-elle le droit d'être en colère ?
 - Comment aurait-elle pu exprimer sa colère à son frère sans utiliser de mots blessants ?

► En conclusion

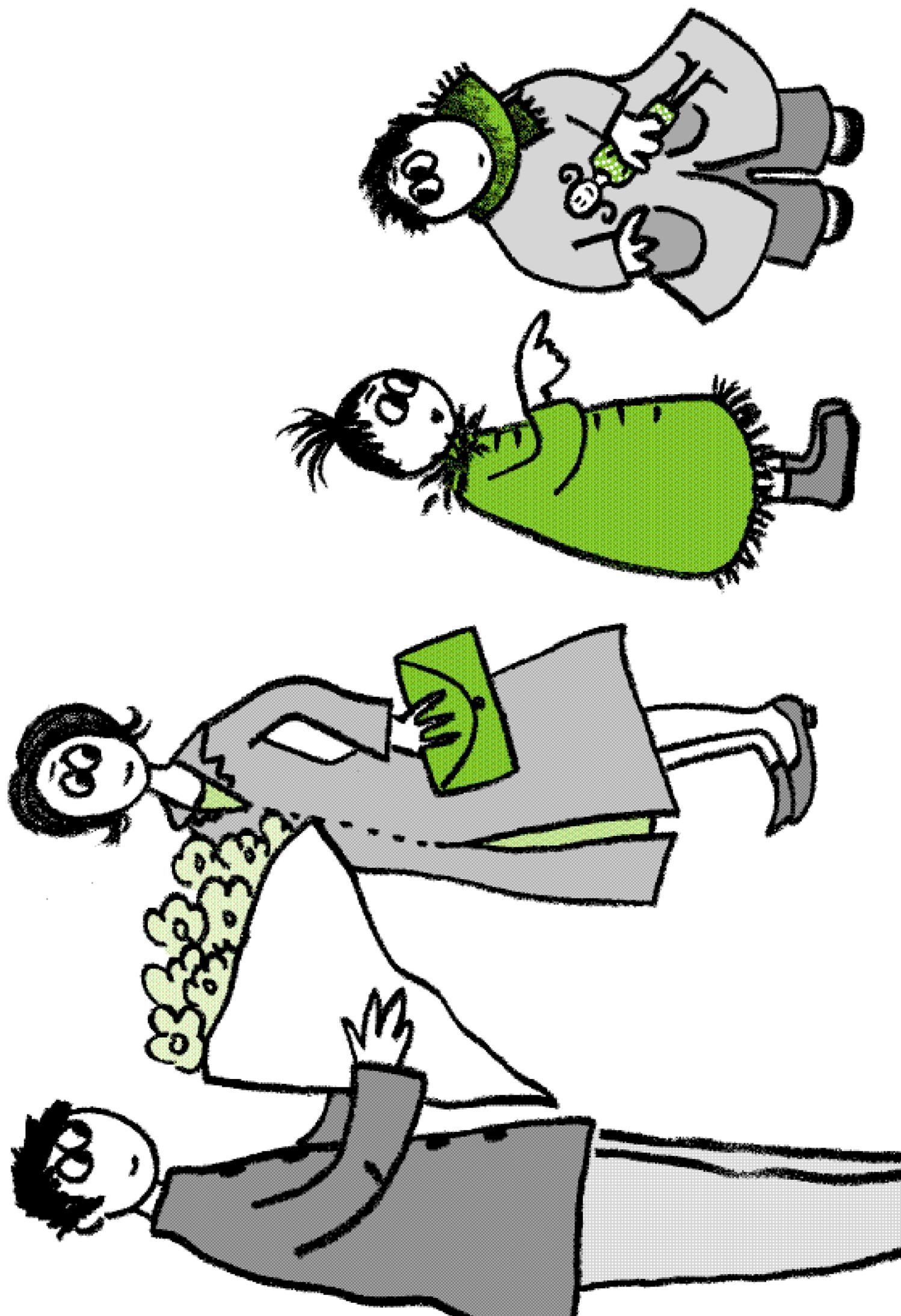
Terminer l'activité en concluant qu'Antoine a le droit d'aimer jouer à la poupée et qu'il n'a pas à cacher sa préférence, tout comme Léa a le droit d'exprimer son désaccord et sa déception lorsque son frère lui prend un de ses jouets sans sa permission. Mais elle doit le faire de façon respectueuse et pacifique.

Être fille ou garçon ne dépend pas des activités pratiquées ou de l'adoption de comportements dits féminins ou masculins.

► Mise en situation

Antoine a 4 ans. Il est le petit frère de Léa qui a 5 ans. Antoine a des jeux préférés : construire d'immenses châteaux avec des blocs, transporter du sable et des cailloux avec son gros camion rouge et aussi jouer en cachette avec la poupée de Léa.

Ce soir-là, toute la famille est en train de se préparer pour aller souper chez des amis. Antoine prend la poupée de sa sœur sans sa permission et la cache dans la poche de son manteau. Léa s'en rend compte. Elle en a assez de se faire emprunter sa poupée sans qu'on lui demande si elle est d'accord. Elle reprend brusquement son jouet et crie à son petit frère : « T'es une vraie fille ! »



Igor veut bricoler seul avec son grand-père

► Démarche

- Demander aux enfants de s'asseoir en cercle et d'écouter l'histoire qui leur sera racontée. Il leur faudra se mettre dans la peau d'Igor, un petit garçon, et prendre une décision.
- Raconter l'histoire et donner, au besoin, la définition du mot garagiste.
- Demander aux enfants :
 - Qui peut résumer l'histoire et décrire le problème d'Igor ?
 - Désirez-vous aussi parfois passer du temps seul-e avec votre grand-père, ou votre grand-mère, votre père, votre mère, etc. ?
 - Pourquoi ?
 - Pensez-vous que bricoler les voitures est une activité réservée aux garçons ?
 - Si non, pourquoi ?
 - Si oui, pourquoi ?
 - Les filles peuvent-elles aussi aimer réparer les voitures ?
 - Est-ce un métier qu'elles peuvent apprendre ?
 - Quelle solution pourrait proposer Igor ?
(Suggérer éventuellement les réponses suivantes : inviter sa sœur à rester avec eux, s'arranger avec sa sœur pour que chacun passe un moment avec son grand-père, demander à sa sœur de le laisser seul pour cette fois-ci, etc.)
- Distribuer l'illustration à chaque élève et la faire colorier.

► En conclusion

Terminer l'activité en rassurant les enfants sur le fait qu'il est normal de désirer parfois se retrouver entre filles ou entre garçons pour partager une activité. Mais cette préférence ne doit pas s'exercer au détriment d'autres personnes du fait qu'elles sont de l'autre sexe, en les privant par exemple de façon régulière de quelque chose ou de quelqu'un.

► Buts de l'activité

- Comprendre et produire un texte oral d'usage familial
- Exprimer ses préférences, même si elles sortent du cadre traditionnel
- Concevoir que chaque enfant, fille ou garçon, a les mêmes droits
- Respecter les préférences de ses camarades

► Tâches des élèves

- Écouter une histoire et en dégager l'idée principale
- Répondre à des questions
- Donner son opinion
- Prendre conscience des préférences d'autres enfants et les respecter

► Matériel

La mise en situation et son illustration

► Mise en situation

Aujourd'hui, Natacha et Igor sont très contents parce que leur grand-papa va venir les chercher à la sortie de l'école avec sa grande voiture rouge. Leurs copains s'arrêtent toujours pour regarder comme elle est belle. Comme sa voiture est très vieille et qu'il n'en existe presque plus de pareille, grand-papa passe beaucoup de temps dans le garage à la réparer et à la nettoyer pour qu'elle soit toujours aussi magnifique.

Igor est impatient d'aller le voir faire de la mécanique. Il aime tendre à son grand-papa les pinces et les boulons dont il a besoin quand il bricole. Quand il sera grand, Igor aimerait devenir garagiste et passer ses journées à réparer les voitures.

Mais que va-t-il faire de sa sœur qui voudra elle aussi venir dans le garage ? Il sait que Natacha aime regarder sous la voiture pour que son grand-père lui explique comment marche le moteur mais il a envie de lui dire « *c'est pas un travail pour les filles ! Pars ! Les filles avec les filles et les garçons avec les garçons !* ».



Que font les mamans ? Que font les papas ?

► Démarche

- Demander aux enfants de s'asseoir à une table.
- Les faire réfléchir à ce que signifie « les tâches domestiques » : leur faire énumérer ces tâches (la cuisine, les courses, le linge à laver et à repasser, le nettoyage de la maison, les factures, les réparations, etc.). On peut également énumérer les tâches liées aux enfants (les transports d'enfants, les rendez-vous chez le médecin, le suivi des devoirs, etc.).
- Distribuer une copie de l'illustration par élève et les inviter à placer les vignettes représentant des personnages (un homme ou une femme pour chaque activité) dans les différentes pièces de la maison.
- Lorsque les enfants auront terminé, afficher leurs maisons au tableau.
- Choisir quelques maisons (de préférence celles qui comportent des éléments non traditionnels dans le partage des tâches domestiques) et demander à leurs auteur-e-s de venir les présenter à la classe.
- Attention : cette activité exige beaucoup de précautions pour ne pas risquer une trop forte intrusion dans la vie privée des enfants. Éviter absolument d'évaluer les options prises par les parents si elles sont citées.

Afficher tous les dessins et demander ensuite aux enfants :

- Est-ce que vous aidez vos parents à faire le ménage ?
- Est-ce que les garçons et les filles sont capables de faire le ménage ?
- Est-ce que les garçons savent faire la lessive ? ou faire à manger ?
- Est-ce que les filles savent bricoler ? jardiner ?

► Buts de l'activité

- Se situer dans l'espace
- Explorer une technique (le découpage, le collage)
- Réfléchir à l'interchangeabilité des rôles

► Tâches des élèves

- Découper et coller des vignettes
- Expliquer ses choix
- Réfléchir à différents comportements

► Matériel

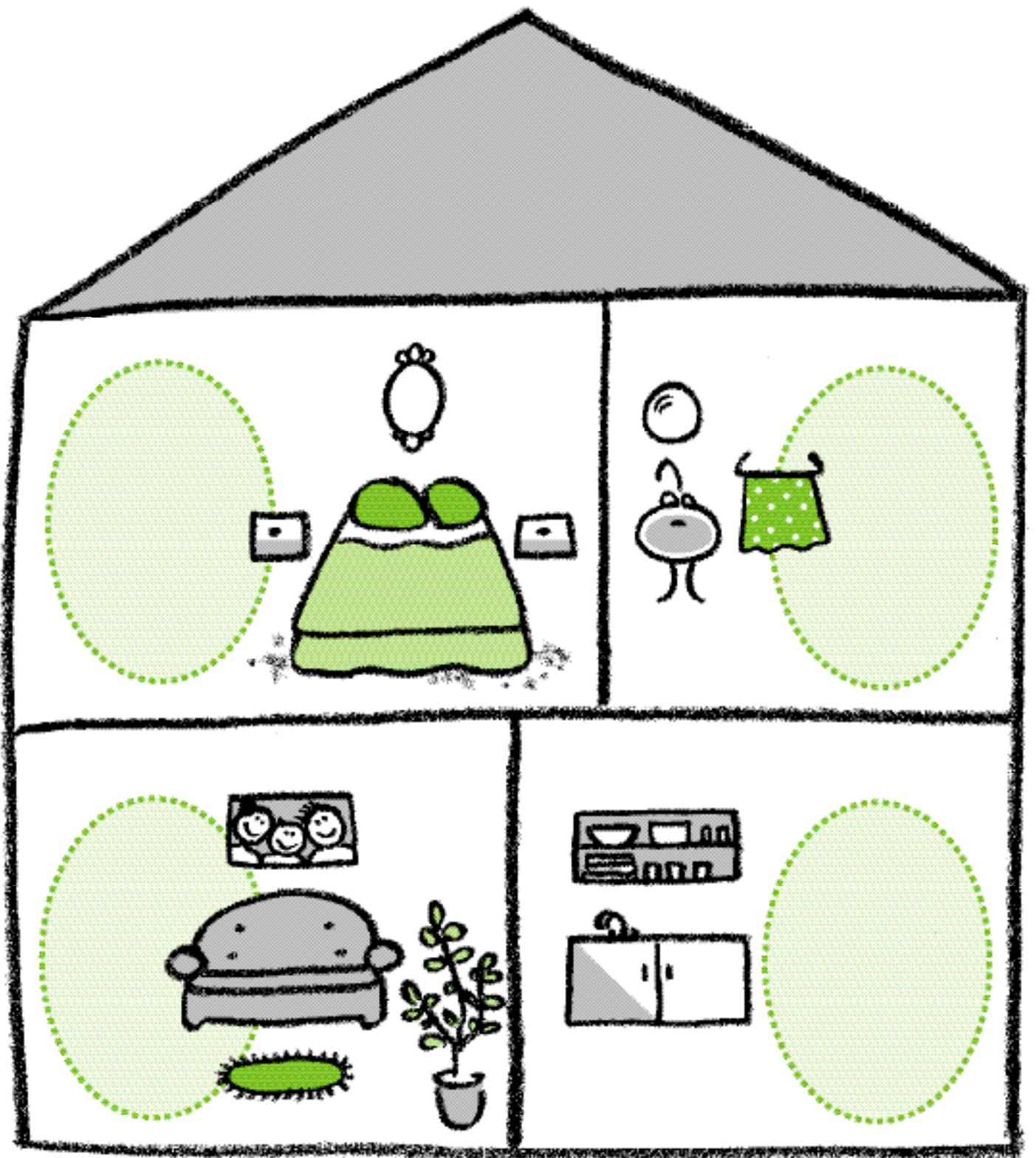
- L'illustration représentant la maison, annexée à la présente activité (à reproduire en autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants dans le groupe - si possible en format A3)
- Les vignettes à découper
- Un tube de colle
- Une paire de ciseaux

► En conclusion

Terminer l'activité en soulignant que l'un et l'autre sexes ont les capacités de s'impliquer activement dans tous les aspects de la vie familiale : les pères et les mères peuvent s'aider mutuellement à la maison, tant pour faire le ménage ou la cuisine que pour bricoler ou jardiner.

Partager les tâches signifie les diviser de manière concertée par les personnes intéressées. Ce partage peut tenir compte des goûts de chacun-e, de leurs aptitudes, de leur disponibilité et peut même se faire de façon alternée. L'important est que l'entente satisfasse les deux personnes.

Note : Le partage du temps domestique demeure encore très inégal (Office fédéral de la statistique, 2004). Les femmes consacrent 31 heures aux tâches domestiques contre 8 heures pour les hommes. Cet écart est accentué si l'on considère les soins aux enfants.





Alessandra la pompière

► Démarche

Bien avoir lu et intégré l'histoire au préalable pour en posséder les grandes lignes. L'histoire, si elle est racontée, captera davantage l'attention des enfants.

- Demander aux enfants de s'asseoir en rond et d'écouter l'histoire d'Alessandra.
- Raconter l'histoire et donner la définition des mots nouveaux.
- Demander aux enfants :
 - Qui peut résumer l'histoire en quelques phrases ?
 - Décrivez le travail d'une pompière ou d'un pompier !
 - Identifiez les qualités qu'une bonne pompière et un bon pompier doivent posséder ! (*ne pas avoir peur, réagir rapidement, être sportif-tive, fort-e, persévérant-e*)
 - D'après vous, Alessandra est-elle une bonne pompière ?
 - Clément pourra-t-il aussi devenir un bon pompier ?
 - Connaissez-vous des pompières ou des pompiers ?
 - Qui aimerait devenir pompière ou pompier ?
 - Quels autres métiers aimeriez-vous faire ?
- Si le temps le permet, demander aux enfants de colorier et de compléter l'illustration.

► En conclusion

Expliquer aux enfants qu'il est important de faire ce dont on a envie en fonction de ses qualités propres (comme Alessandra), et non de ce que les autres attendent de nous (comme le grand frère de Clément). Une fille peut devenir pompière, un garçon nurse ou sage-femme.

Il faut dépasser les stéréotypes qui ne prennent pas en considération les caractéristiques et les qualités de chaque individu. Les professions sont accessibles à chacun-e sans discrimination de sexe.

► Buts de l'activité

- Comprendre et produire un texte oral
- Explorer une technique (le crayon)
- Construire, chez les filles et les garçons, une perception positive du genre féminin
- Découvrir que les femmes, tout autant que les hommes, jouent des rôles sociaux importants
- Fournir aux filles comme aux garçons des modèles d'identification au féminin

► Tâches des élèves

- Écouter une histoire
- Sélectionner les idées principales, répondre à des questions
- Dialoguer avec les autres en respectant ce qui est exprimé
- Colorier aux crayons de couleur

► Matériel

- L'histoire d'Alessandra la pompière et son illustration
- Des crayons de couleur

► Mise en situation

Clément est un enfant curieux toujours à la recherche du pourquoi. Aussitôt qu'il rencontre une personne qui fait quelque chose d'un peu spécial, il lui demande « Pourquoi ? ».

Un jour, Clément joue dans la cour d'école avec ses camarades. Un grand camion pompier passe par là avec deux personnes à bord : ce sont une pompière et un pompier qui regardent en l'air, tantôt à gauche, tantôt à droite, comme pour chercher quelque chose.

Quand la conductrice voit les enfants, elle arrête net le véhicule et leur demande : « Avez-vous vu un petit chat ? Il est roux, avec beaucoup de poils, des yeux noirs et un petit museau blanc. C'est un gentil chaton. Il s'est caché pour jouer. Il doit être bloqué quelque part en hauteur. Des gens nous ont appelés après l'avoir entendu miauler toute la nuit. »

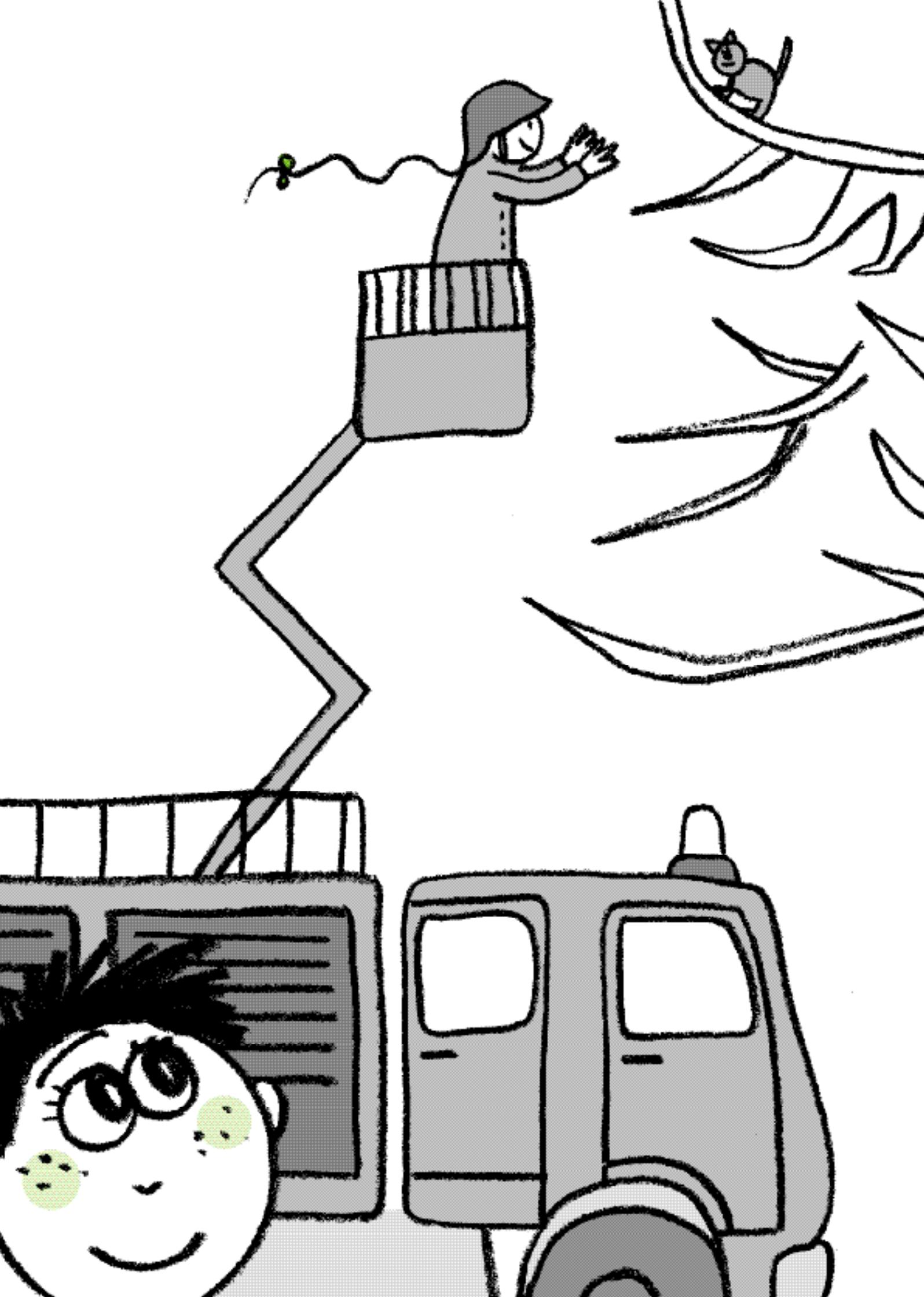
Pendant que le pompier déroule la grande échelle et que la pompière grimpe très haut pour voir les branches des arbres et le dessus des toits, des questions trottent dans la tête de Clément. Il se dit qu'il ne peut pas rater l'occasion de demander à la pompière pourquoi elle a choisi ce métier. Surtout que son grand frère lui a affirmé haut et fort que c'est un métier d'homme. Il paraît même qu'auparavant, les femmes n'avaient pas le droit de devenir pompière.

Alessandra la pompière aime parler aux enfants. Elle le fait souvent en début d'année scolaire, lorsqu'elle va les rencontrer à l'école. Elle leur explique alors comment faire le bouche-à-bouche* et comment elle éteint des feux dans les maisons ou dans la forêt. Elle leur montre aussi à quelle vitesse elle doit s'habiller quand elle entend la sirène hurler.

Alessandra est tout en haut d'un immense marronnier. Elle a trouvé le chaton. Elle l'a mis dans un sac et elle redescend de la grande échelle. Une fois en bas, elle répond avec plaisir à la question de Clément : « J'ai toujours voulu faire ce métier. Je désirais sauver les gens des flammes et éteindre tous les feux de forêt pour que les arbres puissent pousser très hauts. Et puis c'est un métier physique où il y a de l'action. Aujourd'hui c'était plutôt tranquille si on n'a pas le vertige, ce qui est mon cas ! »

Clément se dit qu'il aimerait lui aussi devenir pompier et faire équipe avec Alessandra plus tard. Sûrement qu'ensemble, ils éteindraient de nombreux feux et qu'ils sauveraient beaucoup de monde. Et parfois même un chat !

*Bouche-à-bouche : c'est un geste de sauvetage qui consiste à coller sa bouche sur celle d'un-e blessé-e pour pouvoir lui donner de l'air et l'aider à respirer.



Éléonore fait du foot, Thomas de la danse

► Démarche

- Demander aux élèves d'écouter attentivement une courte histoire afin de pouvoir ensuite échanger leurs opinions.
- Procéder à la lecture de la première mise en situation.
- Demander aux élèves :
 - Qui peut redire avec ses mots ce qu'il se passe ?
 - Expliquez ce qui semble déplaire à Nicolas.
 - Éléonore avait-elle le droit de se présenter à une compétition dans une discipline habituellement pratiquée par des garçons ?
 - Avait-elle le droit de vouloir gagner ?
 - Et Nicolas, avait-il le droit de se sentir déçu d'avoir perdu ?
 - Est-il acceptable d'être en colère parce que c'est une fille qui a gagné ?
 - Trouvez l'attitude pacifique et respectueuse à suggérer à Nicolas !

Si le temps le permet, refaire l'activité en utilisant la deuxième mise en situation.

- Distribuer et faire colorier l'illustration.

► En conclusion

Terminer l'activité en assurant aux enfants, filles et garçons, qu'elles ou ils ont le droit de choisir le sport qu'elles ou ils désirent faire et de s'engager dans des compétitions. Les activités pratiquées ne dépendent pas du fait d'être fille ou garçon.

Dans ces deux petites histoires, Amandine comme Nicolas n'a pas à être en colère contre l'autre parce que c'est un garçon ou une fille. Chacun-e est libre de ses choix. Et il est important de respecter les choix des autres, même lorsqu'ils ne sont pas traditionnels.

► Buts de l'activité

- Comprendre et produire un texte oral
- Réfléchir à des résolutions pacifiques de conflits
- Découvrir que les filles et les garçons ont les mêmes droits quant aux choix d'activités sportives

► Tâches des élèves

- Écouter et produire un texte oral
- Identifier et décrire les sentiments d'Éléonore et de Nicolas
- Trouver une solution pacifique et respectueuse au conflit

► Matériel

La mise en situation et son illustration

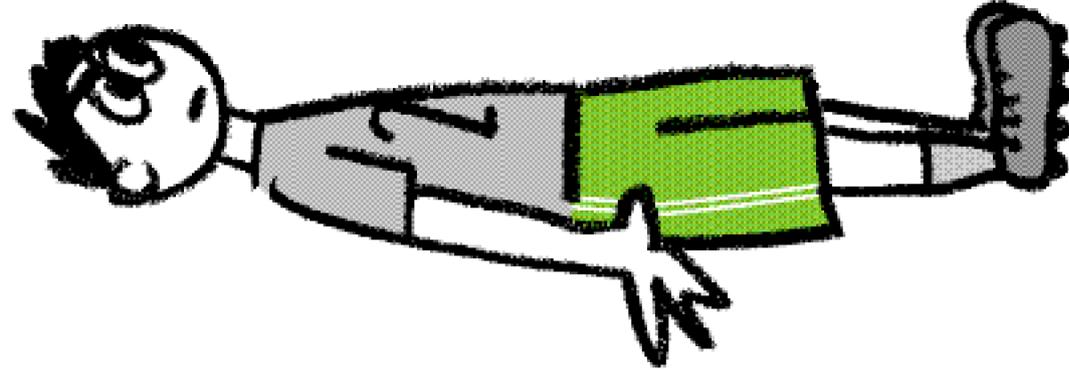
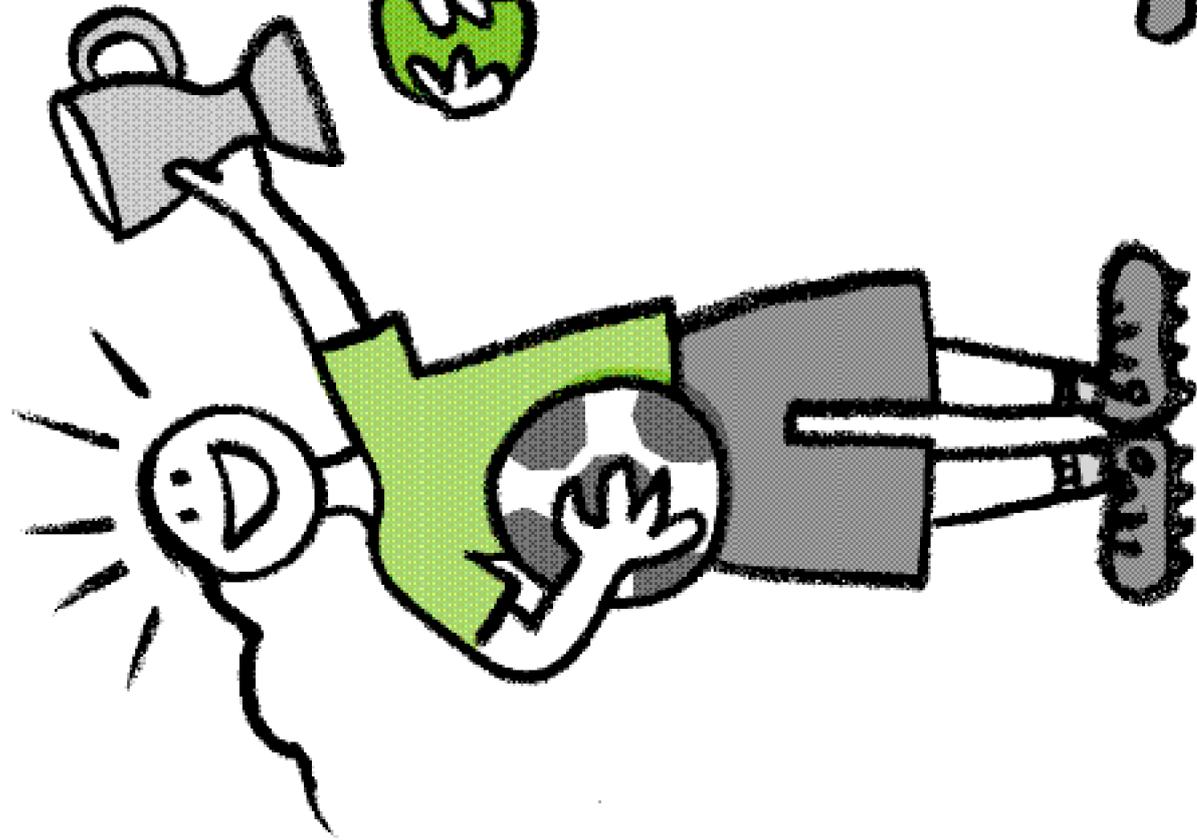
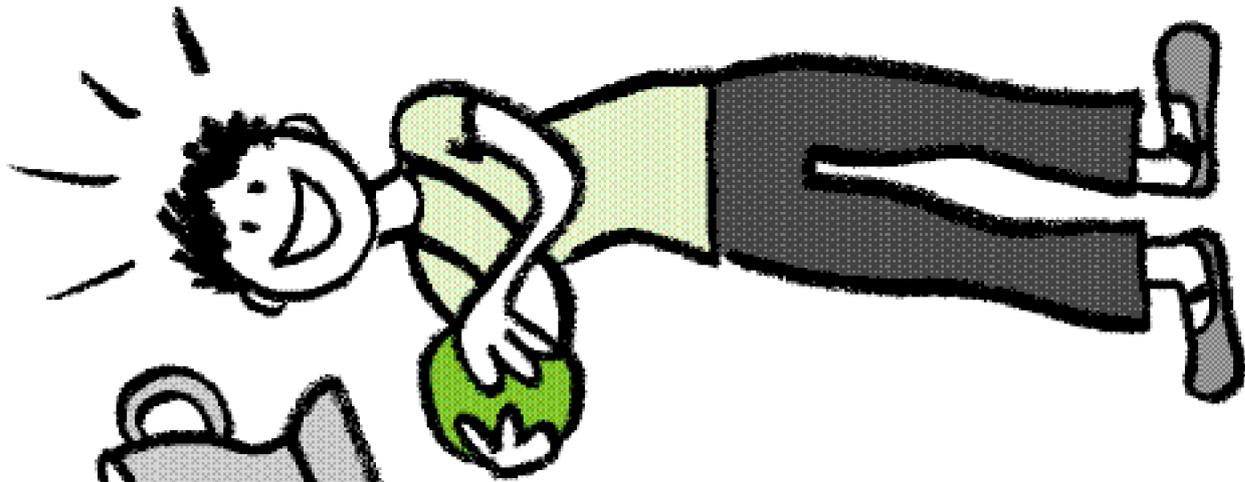
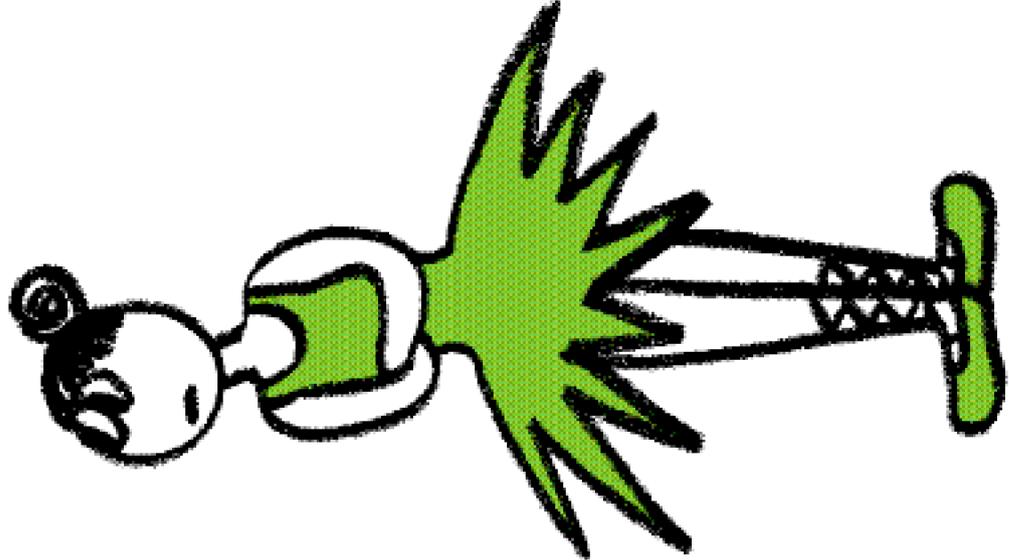
► **Mise en situation**

Première mise en situation

C'est la journée où est organisée une rencontre sportive entre les écoles. Éléonore s'est inscrite au football et a gagné la coupe de la meilleure joueuse. Nicolas est en colère de s'être fait prendre cette coupe par une fille.

Deuxième mise en situation

Thomas s'est inscrit au concours de danse et a réalisé une très belle chorégraphie. Il a gagné la médaille. Amandine n'est pas contente du tout. Elle est même fâchée que ce soit un garçon qui ait gagné ce concours.



Mehdi aimerait cuisiner

► Démarche

- Demander à la classe d'écouter attentivement la courte mise en situation qui leur sera racontée. Chaque enfant devrait pouvoir donner son opinion et imaginer une suite à ce début de récit.
- Exposer la mise en situation.
- Demander aux enfants :
 - Que ressent Mehdi quand il regarde sa maman et sa sœur travailler ensemble ?
 - Sa maman sait-elle comment il se sent à ce moment-là ?
 - Pourquoi Mehdi n'a-t-il jamais exprimé cette envie ?
 - Aimez-vous faire la cuisine ? Qui la fait parmi vous ? Qu'avez-vous déjà cuisiné ? Avec qui ?
 - Connaissez-vous des hommes qui aiment cuisiner ? Des femmes qui n'aiment pas cuisiner ?
 - Toutes les femmes aiment-elles cuisiner ? Tous les hommes n'aiment-ils pas cuisiner ?

► Extension

Poursuivre l'activité en faisant piocher les noms d'un garçon et de deux filles pour jouer les rôles de Mehdi, de Leila et de leur maman. Mais cette fois l'histoire a une fin heureuse : Mehdi demande à sa mère s'il peut se joindre à elles, ce qu'elle acceptera avec plaisir.

► En conclusion

Terminer l'activité en précisant aux enfants que chacune et chacun peut parler de ses activités préférées même si elles se révèlent différentes de celles pratiquées par la majorité des gens du même sexe. On constate par exemple aujourd'hui que certains pères font aussi la cuisine et que leurs repas sont aussi bons. Certains garçons peuvent aimer coudre alors que certaines filles peuvent préférer faire de la mécanique.

► Buts de l'activité

- Comprendre et produire un texte oral d'usage familial
- Exprimer une préférence pour une activité non traditionnelle
- Respecter les choix des autres lorsque ceux-ci expriment une préférence non traditionnelle

► Tâches des élèves

- Comprendre un texte oral
- Imaginer et raconter une fin à partir d'un début de récit
- Exprimer son opinion par oral
- Écouter avec respect d'autres opinions

► Matériel

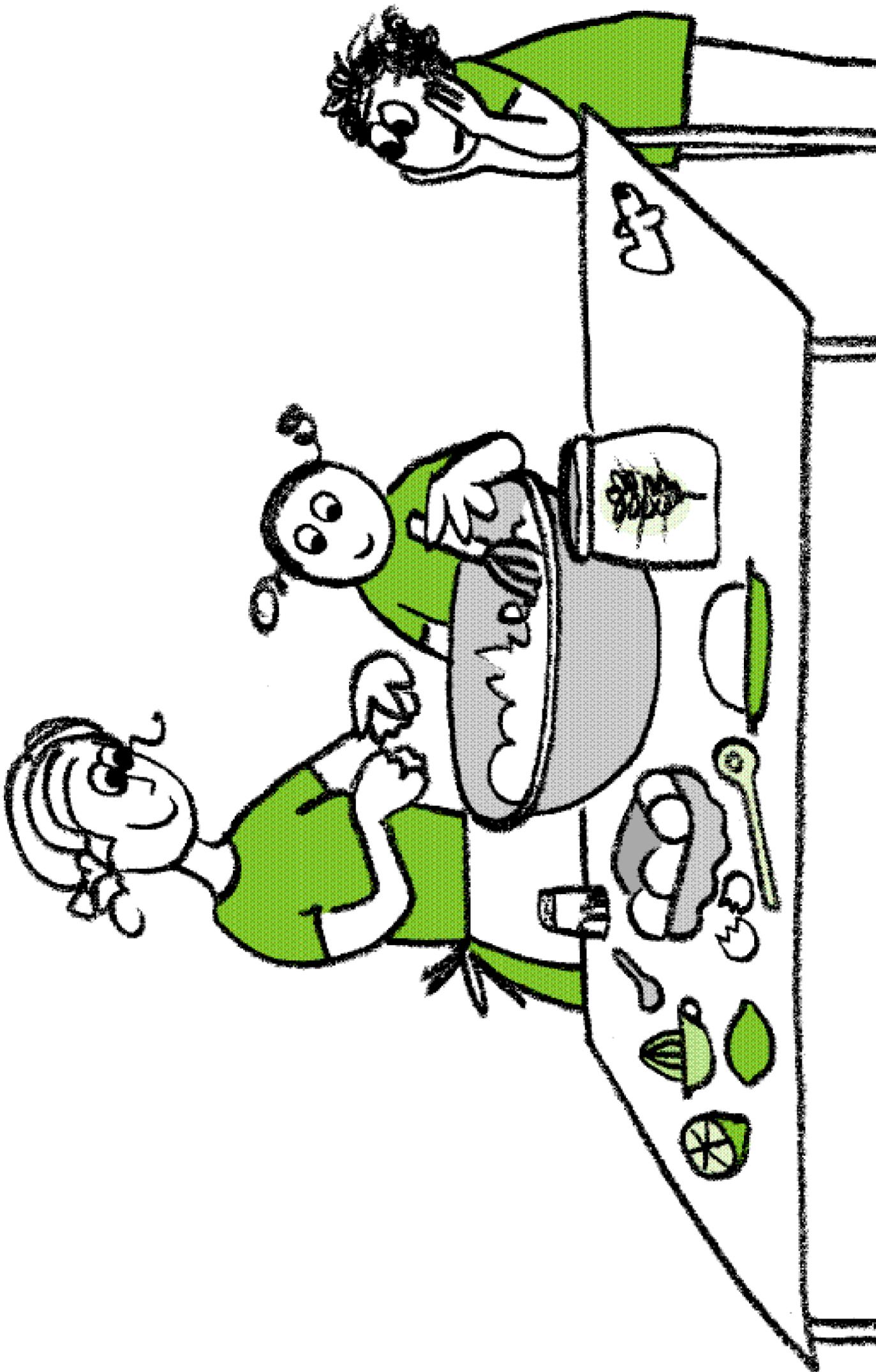
L'illustration et la mise en situation à la page suivante

Deux sacs sur lesquels sont inscrits respectivement « Filles » et « Garçons »

Les noms des enfants inscrits sur des bouts de papier et déposés dans le sac correspondant à leur sexe

► Mise en situation

Mehdi est un garçon de six ans. Il a commencé l'école primaire en août et se sent très fier d'avoir quitté la cour de l'école enfantine pour aller dans la cour des primaires. Sa sœur Leila y est déjà depuis deux ans. Aujourd'hui sa maman a décidé de faire un gâteau. Comme d'habitude, Leila l'accompagne aussitôt à la cuisine: elle aime beaucoup cuisiner. Mehdi est triste: lui aussi il aimerait apprendre à faire de bons gâteaux, et même tout un repas. Mais il n'a jamais osé le dire. Il pense : « C'est pas juste, c'est jamais mon tour ».



Des jeux de garçons et des jeux de filles

► Démarche

- Demander aux enfants d'écouter attentivement l'histoire d'Arnaud et d'Aïcha. Il leur faudra donner leur opinion sur cette histoire et proposer une ou plusieurs solutions.
- Faire la lecture de la mise en situation.
- Demander aux enfants :
 - Citez les raisons invoquées par les enfants pour refuser à Aïcha et Arnaud de jouer avec eux !
 - Est-ce que, parfois, vous préférez être entre garçons seulement ou entre filles seulement ? (reconnaître qu'il est normal d'avoir cette préférence à l'occasion)
 - Une fille ou un garçon peut-elle ou il avoir envie de partager une activité choisie par des enfants qui ne sont pas de son sexe à elle ou à lui ?
 - Essayez de vous mettre à la place d'Aïcha et d'Arnaud : pouvez-vous dire ce que les deux ont pu ressentir lorsque les enfants ont refusé qu'elle et lui se joignent à eux ?
 - Est-ce que les enfants de l'histoire ont été respectueux envers Arnaud et Aïcha en refusant de les accepter en raison de leur sexe ?
 - Que pensez-vous de la solution trouvée par Arnaud et Aïcha? En avez-vous une autre à proposer ?
- Distribuer une copie de l'illustration et la faire colorier.

► En conclusion

Terminer en soulignant l'importance de respecter les goûts et les sentiments des autres : un garçon peut avoir envie de jouer avec une fille et une fille avec un garçon. En aucun cas, le fait d'être une fille ou un garçon ne doit les en empêcher.

► Buts de l'activité

- Écouter et produire un texte oral
- Intégrer une attitude respectueuse face aux préférences des autres enfants
- Stimuler le sens et le plaisir de l'amitié entre filles et garçons

► Tâches des élèves

- Comprendre une histoire
- En dégager les idées principales
- Identifier des sentiments
- Dialoguer respectueusement avec les autres

► Matériel

La mise en situation et son illustration

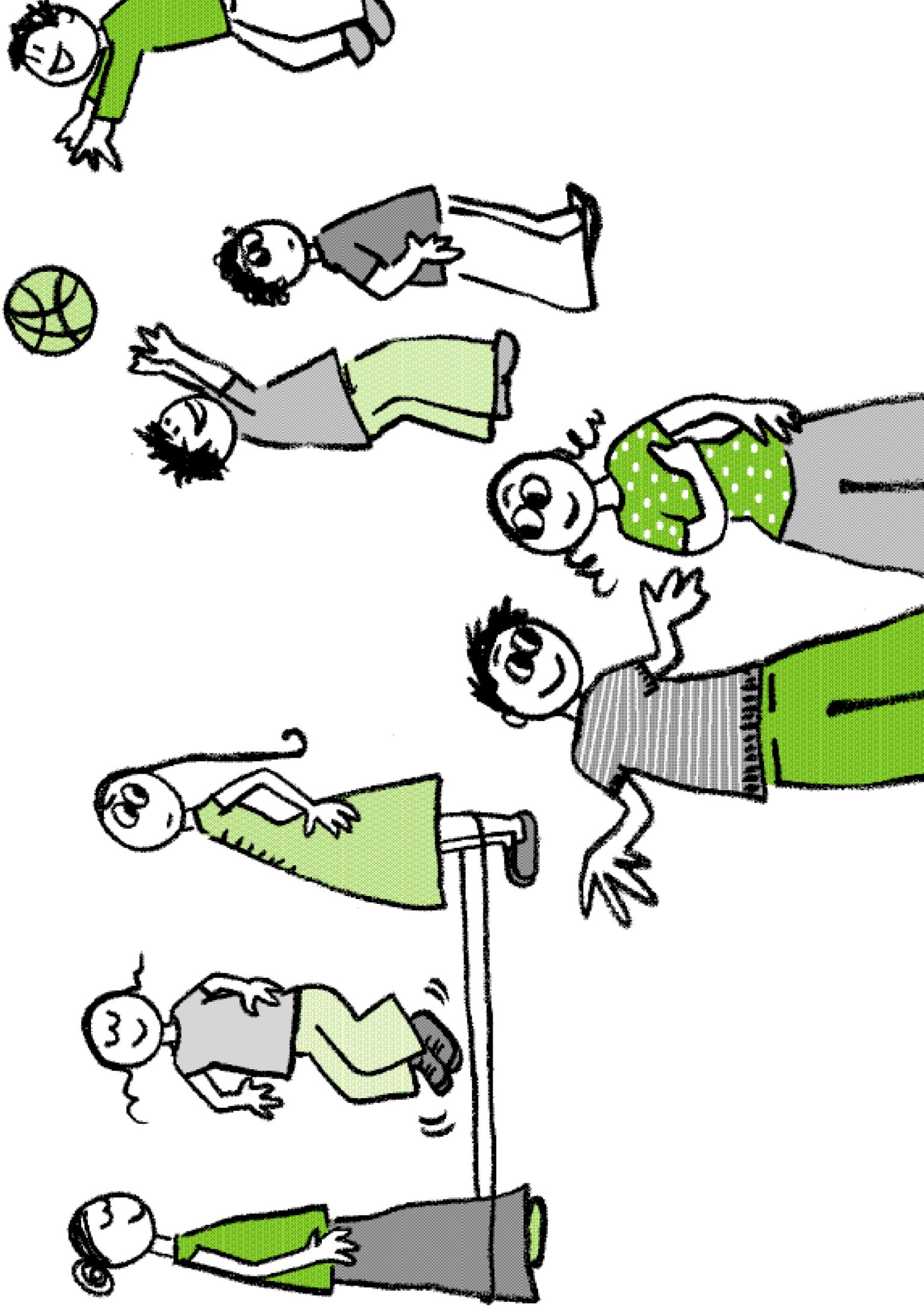
► **Mise en situation**

« Enfin la récré ! se dit Arnaud, on a beaucoup travaillé ce matin et j'ai envie de m'amuser avec les copains ». Dans la cour, les filles de la classe commencent à jouer à l'élastique tandis que les garçons choisissent le basket.

Arnaud se dirige vers les filles et leur demande : « Est-ce que je peux jouer avec vous ? » Elles refusent parce qu'elles veulent être « juste entre filles ».

Mais Arnaud n'est pas seul dans son cas. Il y a aussi Aïcha qui aurait aimé jouer au basket et les garçons lui ont répondu de la même façon.

Arnaud et Aïcha décident de trouver une solution à leur problème. Ils veulent inventer un jeu tellement amusant que tout le monde voudra y participer. Ce jeu aura pour règle « qu'il faut que les filles et les garçons jouent ensemble » !



Valentin a soulevé la jupe d'Emma

► Démarche

- Demander aux enfants d'écouter attentivement l'histoire qui sera racontée. Chaque élève devra donner son opinion.
- Faire la lecture de la mise en situation, éventuellement expliquer aux enfants l'expression « en catimini ».
- Demander aux enfants :
 - Résumez l'histoire en précisant où, selon vous, se situe le problème !
 - Essayez de vous mettre à la place d'Emma : quels sont les sentiments qu'elle a pu ressentir ? (*colère, humiliation, gêne, honte, tristesse, etc.*)
 - Que pensez-vous du comportement de Valentin et de ses amis ? (*inacceptable, irrespectueux, « il n'a pas le droit »*)
 - Comment Valentin aurait-il pu entrer en contact avec Emma de façon respectueuse ? Donnez plusieurs exemples.
 - Qu'auraient pu faire ses ami-e-s témoins de la scène ? (*signifier aux garçons et à Valentin que leur comportement est inacceptable, aller chercher un-e adulte, etc.*)
 - D'après vous, comment Emma devrait-elle réagir ? (*crier et se défendre, ne pas accepter et aller immédiatement vers un-e adulte*)
 - Et s'il n'y a pas d'adultes à proximité, que peut-elle faire ? (*dire à Valentin et à ses amis que leur comportement est inacceptable et en parler aussi tôt que possible à un-e enseignant-e et à leurs parents*)
 - On peut éventuellement élargir le débat en leur demandant : Faut-il intervenir quand on voit quelqu'un se faire maltraiter ? (*oui. C'est une responsabilité sociale, collective. On peut le faire mais en se protégeant au mieux : appeler à l'aide, faire du bruit, chercher du secours, etc.*)
- Distribuer une copie de l'illustration et la faire colorier.

► Buts de l'activité

- Écouter et produire un texte oral
- Construire chez les garçons une attitude respectueuse envers leurs camarades filles
- Promouvoir chez les filles comme chez les garçons l'affirmation de soi et la dénonciation d'une situation où elles ou ils se sentent maltraité-e-s

► Tâches des élèves

- Écouter un début d'histoire et en donner la fin
- Identifier et décrire des sentiments
- Réfléchir à différentes façons de réagir face à des attitudes inacceptables

► Matériel

La mise en situation et son illustration

► En conclusion

Insister sur la nature inacceptable de tels gestes même s'ils ont la prétention d'être posés seulement pour taquiner.

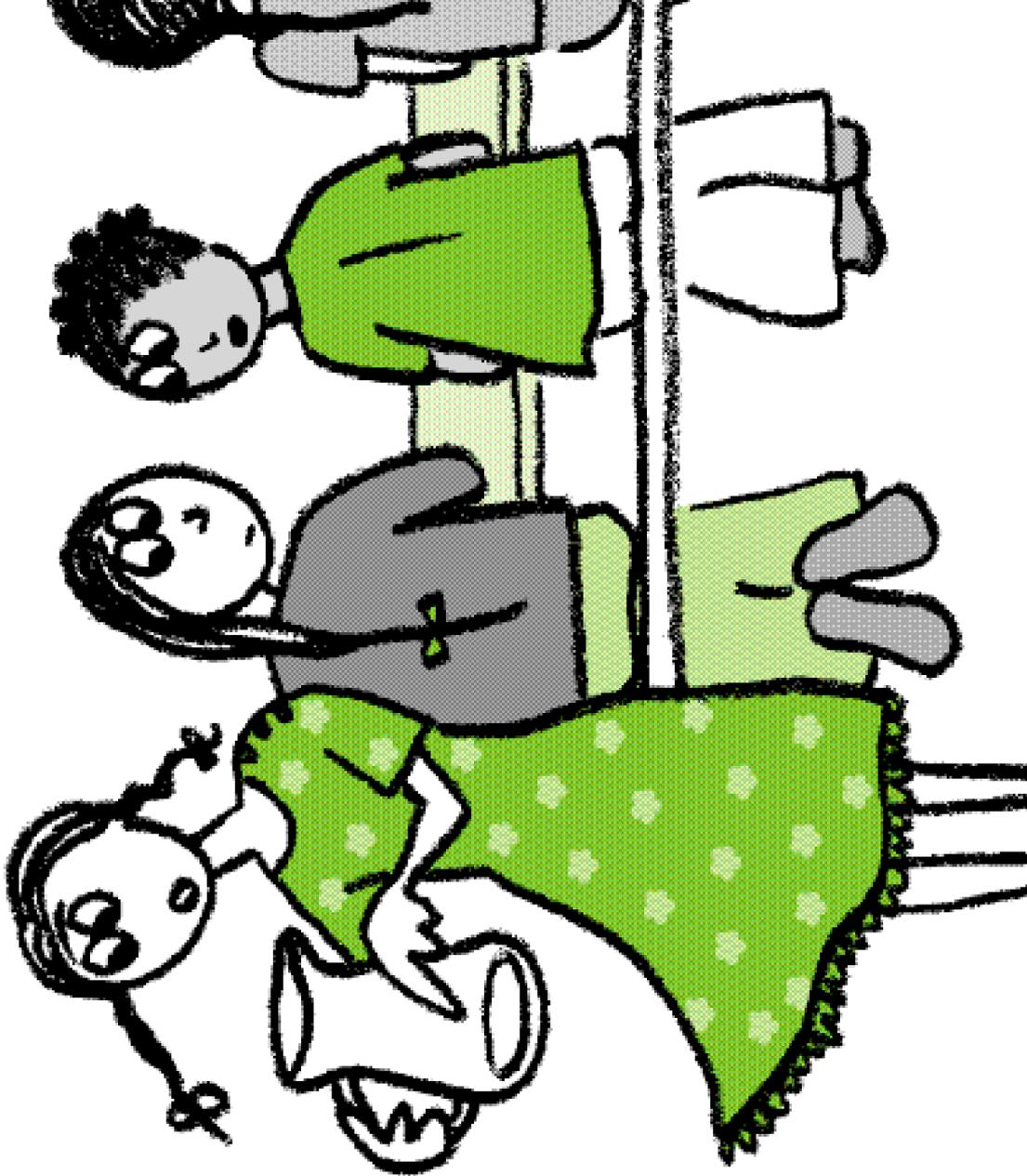
Expliquer également aux enfants que ce geste demeure inacceptable pour toute situation et pour toute personne, qu'il s'agisse d'une fille ou d'un garçon.

► Mise en situation

Emma s'est assise à une table de la cantine avec ses copines. Tout en mangeant, elles bavardent de choses et d'autres. Elles entendent les garçons de la table d'à côté chuchoter et rire en *catimini**.

Tout à coup, alors qu'Emma se lève pour aller remplir le pot à eau, Valentin se précipite et soulève sa jupe. Ses copains applaudissent et rient très fort.

**En catimini* : en cachette, discrètement.



On se moque de François qui pleure

► Démarche

Bien avoir lu et intégré l'histoire au préalable afin de la raconter de manière vivante.

- Demander aux élèves d'écouter attentivement l'histoire qui sera racontée.
- Raconter l'histoire.
- Demander aux élèves :
 - Qui peut résumer cette histoire ?
 - Imaginez que vous êtes François : que ressentez-vous ?
 - Que pensez-vous du fait que François pleure ? Peut-il le faire même s'il est un garçon ?
 - Et que pensez-vous du commentaire : « C'est un gros bébé euh » ?
 - Est-ce que vous aussi vous avez parfois de la peine et l'envie de pleurer ?
 - Est-ce que vous le faites ?

► En conclusion

Terminer l'activité en rassurant les élèves (garçons et filles). Il est normal et même sain de pleurer lorsqu'on a de la peine. C'est aussi une façon d'exprimer ses sentiments, et donc d'enrichir sa personnalité. Il faut également s'efforcer de dire ses émotions par des mots, de les verbaliser le plus précisément possible.

Expliquer aux enfants que traiter quelqu'un de « gros bébé » comme dans l'histoire, c'est l'empêcher de montrer ses vraies émotions et développer sa personnalité. On a le droit de rire, on a le droit de pleurer sans distinction de sexe.

► Mise en situation

François a huit ans. Il aime bien aller à l'école, mais il n'aime pas du tout les leçons de gymnastique. Chaque fois, la maîtresse organise des matchs de football et laisse deux enfants tirer les équipes. François n'est jamais appelé parce qu'il ne sait pas

► Buts de l'activité

- Comprendre un texte oral
- S'exprimer à l'oral
- Découvrir que les garçons tout autant que les filles peuvent exprimer leurs sentiments

► Tâches des élèves

- Écouter une histoire
- La résumer par oral
- Identifier et décrire les sentiments de François durant l'histoire
- Dialoguer respectueusement avec les autres
- Exprimer ses propres sentiments

► Matériel

La mise en situation et son illustration

très bien jouer au foot et que personne ne le veut. François en est très triste.

Un jour, une idée lui passe par la tête : « Et si je m'entraînais tout seul ? »

Depuis, François passe des heures dehors avec un ballon. Bien sûr, c'est un peu difficile : il est vite essoufflé, il a des crampes, et le ballon ne va pas toujours là où il veut le shooter. Pendant les vacances, il a joué chaque jour.

Aujourd'hui c'est la rentrée. François se réjouit de montrer ses progrès à la gymnastique.

La maîtresse voit tout de suite comme François court mieux et comme il est à l'aise avec le ballon. Elle le félicite devant toute la classe. François est vraiment content.

La fin de la leçon approche. La maîtresse siffle et appelle Jean et Amin pour faire les équipes. Jean doit encore tirer deux personnes : il regarde François, hésite puis choisit quelqu'un d'autre. François est tellement déçu et triste que des larmes coulent sur ses joues. Quelqu'un s'en rend compte et s'exclame : « C'est un gros bébé euh, c'est un gros bébé euh ! ».



Alice aimerait être aviatrice

► Démarche

- Demander aux enfants d'écouter attentivement la courte mise en situation qui leur sera lue. Chacune et chacun devra donner son opinion.
- Raconter la mise en situation suivante :

Kevin et Alice jouent ensemble. Alice confie à Kevin qu'elle aimerait devenir aviateur plus tard. Kevin lui répond : « Hein ! une fille devenir aviateur ! Ça n'existe même pas le mot « aviateur » au féminin ! »
- Demander aux enfants :
 - Est-ce que le mot aviateur existe au féminin ?
 - Que pensez-vous du choix d'Alice ?
 - Qu'est-ce qui peut lui avoir donné envie de faire ce métier ?
 - A-t-elle le droit d'exprimer cette préférence ?
 - D'après vous, y a-t-il beaucoup de femmes aviatrices ? Et des femmes pilotes de course ou toréadors ?
 - Peuvent-elles être aussi compétentes que leurs confrères ?
 - Que ressent Alice lorsque Kevin se moque de son choix ?
 - Que peut-elle répondre à Kevin ?
 - Que pensez-vous du commentaire de Kevin ?
 - Qu'aurait-il pu répondre à Alice qui démontre de la considération et du respect pour son choix ?
- Si le temps le permet, demander aux enfants d'expliquer à leurs camarades le métier qu'elles et ils aimeraient exercer plus tard et les raisons qui motivent leur préférence. Donner à chaque fois le féminin et le masculin du métier. Inviter les enfants à donner leur opinion sur le choix de leurs camarades de classe.

► Buts de l'activité

- Exprimer un point de vue à l'oral
- Concevoir que l'un et l'autre sexes ont les mêmes droits quant aux choix et à l'exercice d'un métier
- Évaluer avec respect les aspirations de leurs camarades même lorsqu'elles relèvent d'une préférence non traditionnelle

► Tâches des élèves

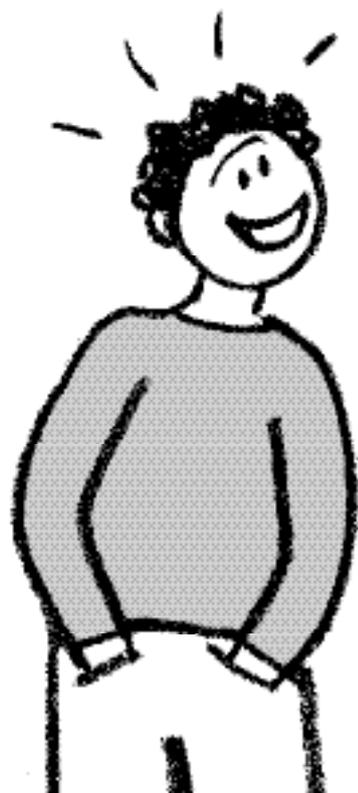
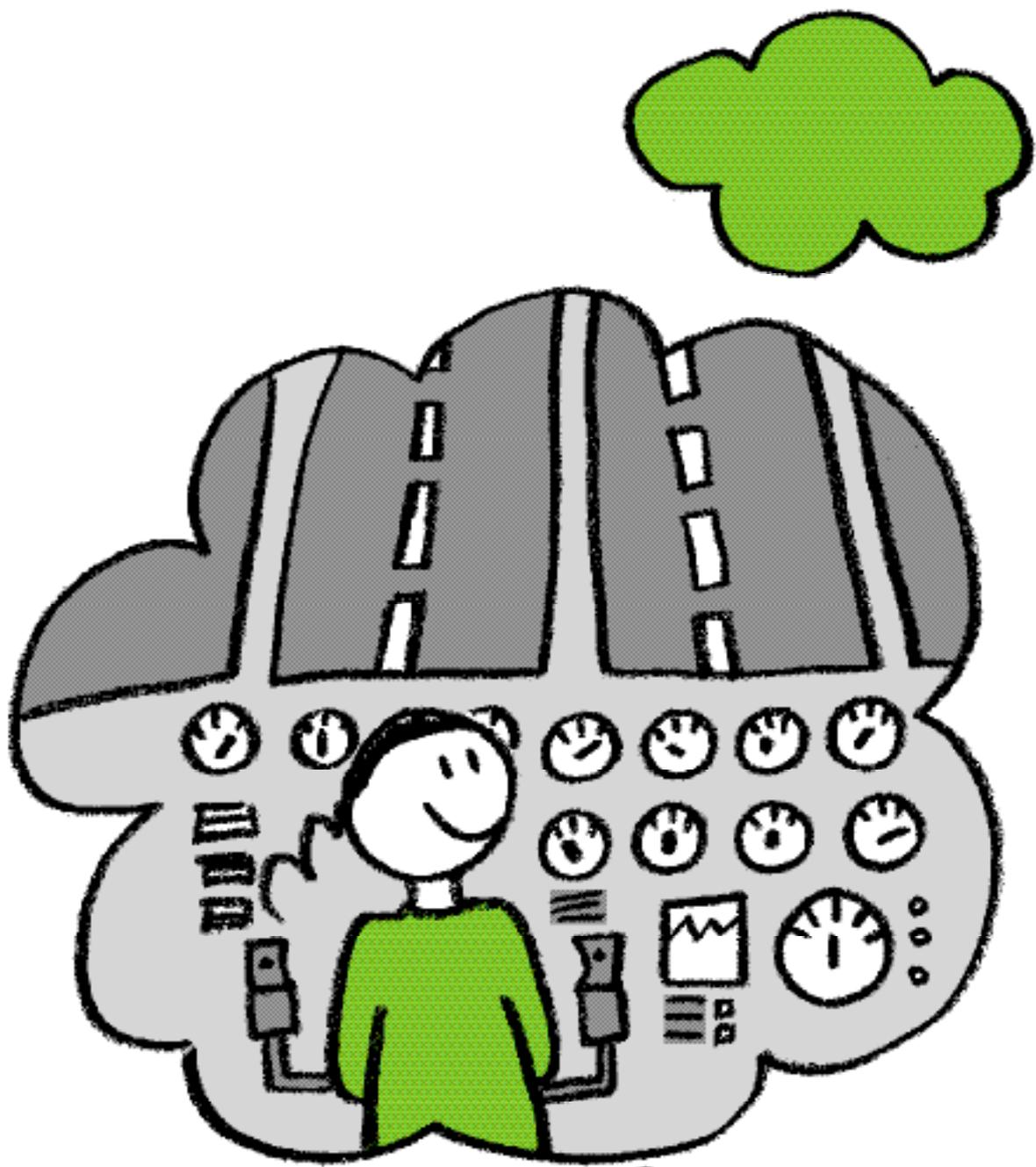
- Comprendre une situation de départ
- Identifier et décrire des sentiments
- Dialoguer respectueusement avec ses camarades
- Exprimer un choix même non traditionnel

- Poursuivre éventuellement l'activité en présentant aux enfants des aviatrices célèbres telles qu'Hélène Dutrieu, Jacqueline Auriol ou Jacqueline Cochran qui ont marqué par leurs actions pionnières l'histoire de l'aviation.
- Distribuer une copie de l'illustration et la faire colorier.

► **En conclusion**

Terminer en rappelant aux enfants que les filles comme les garçons peuvent réaliser le métier de leur choix même si celui-ci n'est pas traditionnel. Un métier doit relever des envies et des possibilités individuelles de chacune et chacun, et non pas des stéréotypes liés au fait d'être fille ou garçon.

Rappeler également que les filles, comme les garçons, ont le droit de s'affirmer lorsqu'elles ou ils se sentent lésé-e-s.



Les filles nettoient, les garçons rangent

► Démarche

Bien avoir lu et intégré la mise en situation au préalable pour la rendre vivante.

- Demander aux enfants d'écouter attentivement l'histoire qui leur sera racontée. Chacune et chacun devra s'exprimer à son propos.
- Raconter l'histoire.
- Demander aux enfants :
 - Qui peut résumer ce qu'il s'est passé ?
 - Expliquez les raisons de la colère de Nadège concernant la punition qui lui a été imposée !
 - Est-ce que cette répartition des tâches vous paraît juste ?
 - Est-ce qu'il arrive souvent que les filles nettoient davantage que les garçons ?
 - Est-ce que cela est juste ?
 - Est-ce qu'il y a des tâches que les garçons font plus souvent que les filles ?
 - Est-ce que cela est juste ?
 - Est-ce qu'on peut penser à interchanger les tâches ?
 - Si Nadège devait exprimer son sentiment d'injustice au surveillant de la cantine, comment pourrait-elle le faire ? (*reconnaître qu'elle méritait une punition tout en lui disant qu'elle considère que celle-ci était mal répartie*)
- Distribuer une copie de l'illustration et la faire colorier.

► En conclusion

Terminer en précisant que Nadège a raison d'exprimer sa colère car la punition n'est pas équitable. Les deux enfants sont également responsables même si c'est Grégoire qui a renversé le pot d'eau.

Il n'est pas normal qu'elle nettoie plus que Grégoire. Le nettoyage n'est pas une activité spécifiquement féminine.

Note : Les filles et les garçons de 15 à 24 ans vivant chez leurs parents participent tous deux aux tâches domestiques : mais les filles y consacrent 13 heures alors que les garçons en consacrent 11 (Office fédéral de la statistique, 2003).

► Buts de l'activité

- S'exprimer à l'oral
- Montrer que les filles peuvent dénoncer une situation où elles se sont senties traitées injustement en raison de leur sexe

► Tâches des élèves

- Comprendre et produire de l'oral
- Réfléchir à certains comportements
- Trouver des réactions face à un sentiment d'injustice

► Matériel

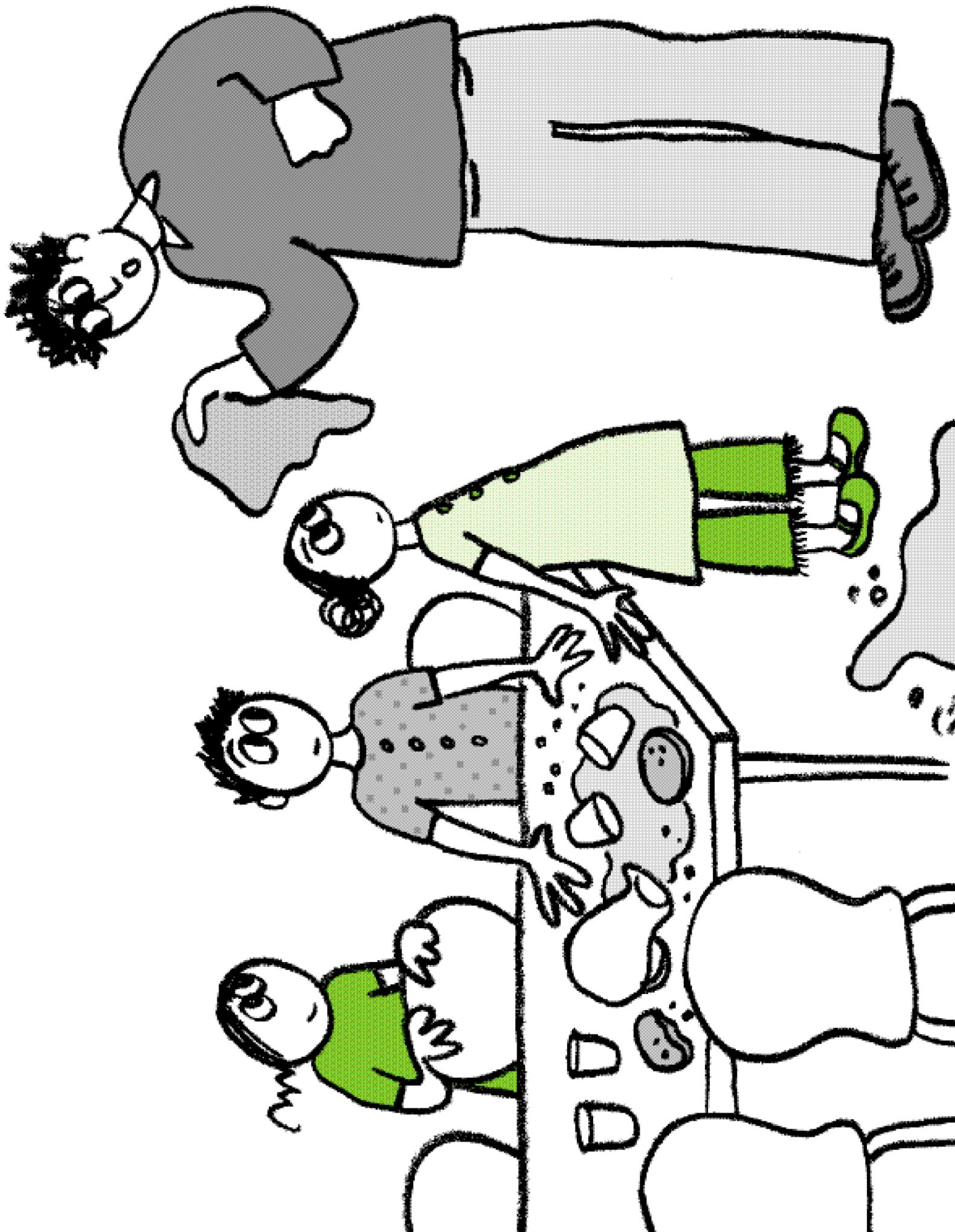
La mise en situation et son illustration

► Mise en situation

C'est l'heure du repas et tout le monde se retrouve à la cantine de l'école. Nadège et Grégoire chahutent ensemble en faisant une bataille de boulettes de pain. Alors que Nadège vise Grégoire assis en face d'elle, il essaye d'éviter la boulette de pain en se penchant sur le côté. Mais patatras ! Il renverse le pot d'eau. Il y a de l'eau partout sur la table et sur le sol. Quels dégâts !

Le surveillant intervient. Il n'est pas content du tout et leur dit : « Nadège, je veux que tu ramasses toutes les boulettes de pain qui sont par terre. Tu nettoies toute l'eau qu'il y a par terre, sur la table et sur les chaises. Tout doit être propre, je veux que ça brille. Toi, Grégoire, tu vas ranger les plateaux et ramener les pots à la cuisine ».

Nadège est très fâchée. Elle se dit « C'est parce que je suis une fille que je dois nettoyer davantage que Grégoire ! ».



Un papa à la maison

► Démarche

- Demander aux enfants de s'asseoir et d'écouter attentivement les consignes.
- Distribuer une illustration à chaque enfant. Préciser qu'après un moment d'observation du dessin en silence, chacune et chacun devra décrire la situation et dire si elle se rencontre souvent.
- Donner un moment d'observation aux enfants.
- Puis demander aux enfants :
 - Qui peut résumer la situation illustrée sur le dessin ?
(Il est 16h30, un garçon arrive de l'école avec son copain. Son père est en train de repasser le linge. Il leur propose de préparer le goûter dès qu'il aura terminé.)
 - Qu'est-ce qu'il y a de peu ordinaire dans cette situation ?
(La présence d'un père à la maison, un père qui repasse le linge, un père qui propose de préparer le goûter pour son fils et son copain.)
 - Que pensez-vous de ce père peu ordinaire ?
 - Est-ce que cela est rare de voir un homme qui repasse le linge ?
 - Est-ce que vous pensez qu'un père peut repasser aussi bien qu'une mère ?
 - Est-ce qu'un père a le droit de participer ainsi aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants ?
 - Est-ce qu'on peut laisser faire ce type de tâches à un père ?
 - Distribuer une copie de l'illustration et la faire colorier.

► En conclusion

Terminer l'activité en permettant aux enfants de parler sans honte ni gêne de ce qu'elles ou ils ne font pas comme les autres (mais sans empiéter dans leur sphère privée), et de ce qui sort du traditionnel dans les exemples qu'ils connaissent (livres, films, contexte personnel, etc.).

Un père peut comme une mère rester à la maison. Ce sont là des rôles interchangeables et non pas des rôles liés à un sexe.

► Buts de l'activité

- Comprendre et produire un texte oral
- Montrer du respect face aux préférences de chaque enfant même lorsque celles-ci s'avèrent non traditionnelles
- Découvrir que l'un et l'autre sexes ont les mêmes droits

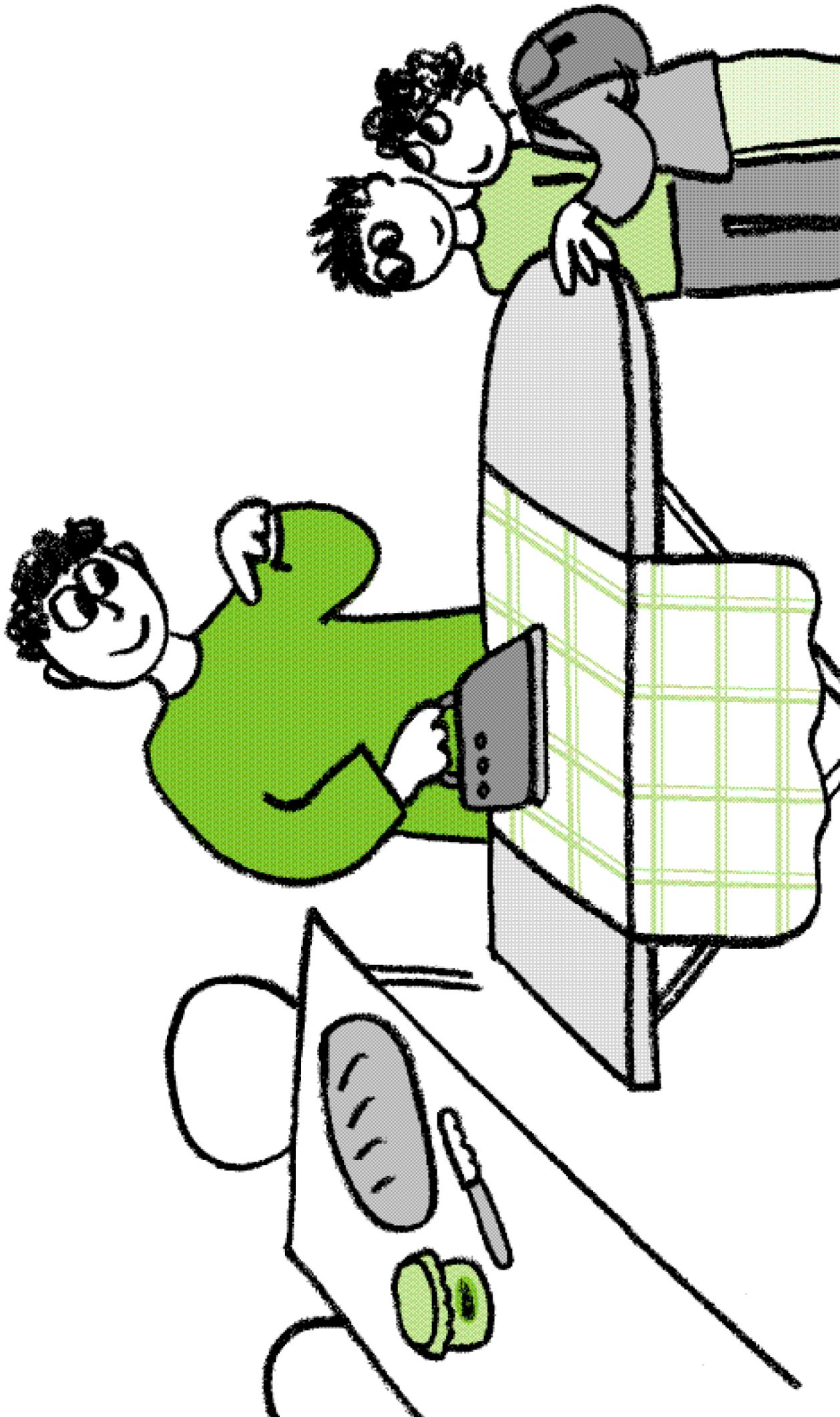
► Tâches des élèves

- Écouter une histoire
- En dégager l'idée principale
- Discuter d'un comportement non traditionnel

► Matériel

La mise en situation et son illustration

Agrandir l'illustration et l'afficher au tableau pour faciliter l'animation de l'activité. Prévoir également de la reproduire en format A4 pour chacun des enfants de la classe.



Grille d'observation des documents à usage scolaire

► Éléments de base

« Dans un manuel ou document non sexiste, le monde est mixte et pluriel. Il n'y a pas, hormis le fait de porter en soi ou d'allaiter un enfant, de fonction réservée à un seul sexe. [...] Ni les femmes ni les hommes ne seront enfermés dans des professions conventionnelles, traditionnellement attachées à un sexe. Les rôles domestiques et professionnels seront équitablement répartis. [...] Femmes et hommes doivent être présentés comme des êtres à part entière. Aucun des deux sexes ne doit être supérieur à l'autre. Chaque personne sera représentée avec la même dignité, le même respect. On ne décrira ni les groupes ni les individu-e-s de façon stéréotypée. Les traits de caractère, les caractéristiques physiques et morales seront individuelles. On montrera des femmes et des filles ayant les mêmes capacités, les mêmes désirs que les garçons et les hommes. Ceux-ci auront le droit d'être doux, compatissants, sensibles et rêveurs, comme les filles qui, elles, seront aussi compétentes, douées et sérieuses que leurs camarades masculins. Les traits de caractère, négatifs et positifs seront équitablement distribués entre les deux sexes, que ce soit dans l'aspect physique et vestimentaire, dans la vie familiale, scolaire, sociale ou professionnelle. » (MOREAU Thérèse 1994 : *Pour une éducation épiciène. Guide de rédaction et de ressources de documents scolaires s'adressant aux filles comme aux garçons*, Lausanne, Réalités sociales, pp. 48-49).

Références du document observé :

.....
.....

1. Qui sont les auteur-e-s de votre document ?

Nombre de femmes ? Nombre d'hommes ?

2. Combien de femmes ou de filles sont représentées dans le document ?

- au niveau de la couverture ?
- au niveau de l'image ?
- au niveau du texte ?

3. Combien d'hommes ou de garçons sont représentés dans le document ?

- au niveau de la couverture ?
- au niveau de l'image ?
- au niveau du texte ?

4. **Y a-t-il des personnages principaux? Le cas échéant, qui sont-ils?**
5. **Comment les personnages principaux sont-ils dessinés? Quelles sont leurs éventuelles caractéristiques physiques? Leur habillement? Leur coiffure?**
6. **Comment les personnages principaux sont-ils décrits?**
 - a. Physiquement?
 - b. Moralement?
 - c. Socialement?
7. **Quels sont leurs métiers? Leurs fonctions?**
8. **Comment les personnages secondaires sont-ils dessinés?**
9. **Comment les personnages secondaires sont-ils décrits?**
 - a. Physiquement?
 - b. Moralement?
 - c. Socialement?
10. **Quels sont leurs métiers? Leurs fonctions?**
11. **Les personnages principaux sont-ils présentés positivement?**
12. **Tous les personnages principaux ont-ils également droit à la parole?**
13. **Quel est votre sentiment général sur la représentation des hommes et des femmes, des filles et des garçons?**
14. **Quels sont les points forts et les points faibles du document dans une perspective de représentation égalitaire des sexes?**
15. **Quel est le degré de réalisme, de modernisme ou de conservatisme?**
16. **Conclusion: ce document est-il égalitaire?**
 Plutôt oui Plutôt non

Grille d'observation des interactions en classe

► Éléments de base pour qui souhaiterait faire analyser sa pratique

« À examiner de plus près les différents types d'interactions verbales, on voit se confirmer des différences de comportements scolaires qui tiennent au jeu avec la règle scolaire. Les filles restent dans le cadre des manifestations verbales expressément autorisées, les garçons forcent la décision et parfois transgressent. Il s'agit de garder l'initiative et d'occuper une certaine place dans la classe. En prenant comme indicateur de la notion d'espace verbal la somme des interactions verbales, interrogations, réponses spontanées et interruptions [...], on peut considérer que, d'une manière ou d'une autre, globalement les garçons se manifestent plus que les filles » (ZAIDMAN Claude 1996 : *La mixité à l'école primaire*, Paris, L'Harmattan, p. 115).

Sexe de l'enseignant-e : femme homme

Classe :

Composition de la classe : nombre de filles nombre de garçons

Discipline :

Jour et heure de l'observation :

Types d'intervention	Filles	Garçons
Sollicitation directe d'un-e élève par l'enseignant-e (interpellation par le prénom, sélection d'une main levée)		
Intervention spontanée d'un-e élève sans lever de main		
Interruption d'un-e élève par un élève (garçon = interrupteur)		
Interruption d'un-e élève par une élève (fille = interromptrice)		
Rappel d'un-e élève à l'ordre par l'enseignant-e		
Appel au tableau par l'enseignant-e		
Etc.		

Conférence des Directeurs de l'Instruction Publique (CDIP - CH)

Recommandations en vue de l'égalité de l'homme et de la femme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation

28 octobre 1993

1. Principes

L'homme et la femme ont également accès à toutes les filières de la formation scolaire et professionnelle.

Les objectifs et les contenus sont les mêmes pour les deux sexes.

Il convient de veiller à une représentation équilibrée des deux sexes à tous les niveaux de la profession enseignante et à tous les échelons administratifs.

2. Coéducation

Les écoles sont mixtes. On peut déroger toutefois au principe de la mixité des classes pour autant que l'égalité des sexes est encouragée.

3. Equivalence dans l'enseignement

L'enseignement et les moyens d'enseignement doivent être conçus dans un esprit d'ouverture et dans le respect de la diversité de l'environnement quotidien et professionnel des deux sexes.

Les enseignants et les enseignantes respectent l'équivalence des deux sexes au niveau du langage et de toutes les formes de communication.

4. Formation initiale et perfectionnement des enseignants

L'égalité des sexes est un thème qui doit obligatoirement figurer dans le programme de formation des enseignants. Les enseignantes et les enseignants doivent être amenés à reconnaître tout ce qui peut être préjudiciable à ce principe, et à y remédier.

5. Orientation scolaire et professionnelle

Les jeunes doivent être informés et conseillés de façon à pouvoir opter pour une orientation scolaire et professionnelle indépendamment de tout préjugé lié au sexe.

6. Organisation scolaire

L'organisation scolaire est suffisamment souple pour permettre aux mères et aux pères d'exercer leur profession. Au nombre des mesures à prévoir figurent, par exemple : horaires compacts, repas de midi, devoirs surveillés, heures d'accueil mobiles, journée continue et flexibilité du cahier des charges du personnel enseignant.

7. Développement de l'école et de la recherche

Les cantons s'attachent à promouvoir les études et les projets qui contribuent à l'égalité de l'homme et de la femme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation.

ASSOCIATION DU CÔTÉ DES FILLES 1997 : « Que voient les enfants dans les livres d'images ? » et « Quels modèles pour les filles ? », brochures.

BABILLOT Nicole 1998 : « Existe-t-il des inégalités entre filles et garçons à l'école ? », *Se former +*, n° 76, décembre.

BACHELOT Roselyne & FRAISSE Geneviève 1999 : *Deux femmes au royaume des hommes*, Paris, Éditions Hachette.

BADINTER Elisabeth 1980 : *L'amour en plus. Histoire de l'amour maternel (XVII^e-XX^e siècle)*, Paris, Éditions Flammarion.

1986 : *L'un est l'autre. Des relations entre hommes et femmes*, Paris, Éditions Flammarion.

BASCOU-BANCE Paulette 2002 : *La mémoire des femmes. Anthologie*, Cestas, Éditions Elytis.

BATTAGLIOLA Françoise 2000 : *Histoire du travail des femmes*. Paris, Éditions Repères, La Découverte.

BAUDELLOT Christian & ESTABLET Roger 1992 : *Allez les filles !*, Paris, Éditions Seuil.

BAUDOUX Claudine & ZAIDMAN Claude (éds) 1992 : *Égalité entre les sexes - Mixité et démocratie*, Paris, Éditions L'Harmattan.

BOURDIEU Pierre 1998 : *La domination masculine*, Paris, Éditions Seuil.

Bulletin officiel du Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Recherche – novembre 2000 : *De la mixité à l'égalité à l'école, au collège et au lycée*, Paris, numéro Hors Série. Disponible sur internet à l'adresse suivante : <<http://www.education.gov.fr>>.

COLLIN Françoise (éd.) 1992 : *Le sexe des sciences. Les femmes en plus*, Paris, Éditions Autrement.

DAFFLON-NOVELLE Anne : 2002 a : « La littérature enfantine francophone publiée en 1997. Inventaire des héros et des héroïnes proposés aux enfants », *Revue suisse des Sciences de l'éducation*, 24(2), pp. 309-326.

2002 b : « Les représentations multi-dimensionnelles du masculin et du féminin véhiculées dans la presse enfantine francophone », *Swiss Journal of Psychology*, 61(2), pp. 85-203.

DALLERA Corine & DUCRET Véronique : 2004 a : *Femmes en formation dans un métier d'homme. Résultats d'une recherche de terrain menée dans le canton de Vaud en 2002-2003 auprès d'un échantillon d'apprenantes*, Le Deuxième Observatoire. Institut romand de recherche et de formation sur les rapports sociaux de sexe.

2004 b : *Femmes en formation dans un métier d'homme. Synthèse d'une recherche menée dans le canton de Vaud auprès d'un échantillon d'apprenantes*, Lausanne, Bureau de l'égalité du canton de Vaud.

DALLERA Corinne & LAMAMRA Nadia 2003 : *Du salon à l'usine. Vingt portraits de femmes. Un autre regard sur l'histoire du canton de Vaud*, Coédition CLAFV-ADF-Ouverture, Lausanne.

DECROUX-MASSON Annie 1979 : *Papa lit, maman coud. Les manuels scolaires en bleu et rose*, Paris, Éditions Denoël-Gonthier.

Dictionnaire critique du féminisme, Paris, Éditions PUF, 2000.

DUBY Georges & PERROT Michelle (dir.) 1991 : *Histoire des femmes en Occident*, 5 volumes, Paris, Éditions Plon.

DURU-BELLAT Marie 1990 : *L'école des filles : quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, Paris, Éditions L'Harmattan.

1998 : « La mixité, un aspect du *curriculum caché* à l'école », *Enfance et psy* 3, pp. 73-78.

DURU-BELLAT Marie & JAROUSSE J.P. 1996 : « Le masculin et le féminin dans les modèles éducatifs des parents », *Économie et statistique*, n° 293.

ERNST Sophie 2004 : *Femmes et école : une mixité inaccomplie*, avec la collaboration de GOYET Mara, Paris, INRP.

FERRAND Michèle 2004 : *Féminin, masculin*. Paris, Éditions La Découverte.

FIZE Michel 2003 : *Les pièges de la mixité scolaire*, Paris, Les Presses de la Renaissance.

FRAISSE Geneviève et al. 1991 : *L'exercice du savoir et la différence des sexes*. Paris, Éditions L'Harmattan.

GUILLAUME Denise 1999 : *Le destin des femmes et l'école. Manuels d'histoire et société*, Paris, Éditions L'Harmattan.

HÉRITIER Françoise : 1998 : *Masculin-Féminin : la pensée de la différence*, Paris, Éditions Odile Jacob.

2005 (dir.) : *Hommes, femmes, la construction de la différence*, Paris, Éditions Le Pommier/Cité des sciences et de l'industrie.

JOBIN Claire 1995 : *Entre les activités professionnelle et domestique : la discrimination sexuelle*, Lausanne, Éditions d'En Bas.

LE DŒUFF Michèle 1998 : *Le sexe du savoir*, Paris, Éditions Flammarion, coll. Champs.

LELIÈVRE Claude et Françoise 1991 : *Histoire de la scolarisation des filles*, Paris, Éditions Nathan.

2001 : *L'histoire des femmes publiques contée aux enfants*, Paris, Éditions PUF.

LEMPEN-RICCI Silvia & MOREAU Thérèse 1987 : *Vers une éducation non-sexiste*, Lausanne, Éditions Réalités sociales.

LOUVEAU Catherine 2000 : « Femmes sportives, corps désirables », *Le Monde diplomatique*, Paris, p. 25.

MAZENOD Lucienne & SCHOELLER Ghislaine 1992 : *Dictionnaire des femmes célèbres de tous les temps et de tous les pays*, Paris, Éditions Robert Laffont, coll. Bouquins.

MARUANI Margaret 2000 : *Travail et emploi des femmes*, Paris, Éditions Repères, La Découverte.

MILEWSKI Françoise et al. 2005 : *Les inégalités entre les femmes et les hommes : facteurs de précarité*, La Documentation française.

MOREAU Thérèse et al. 1991 : *Le langage n'est pas neutre. Réflexions sur les discriminations touchant les femmes et les hommes dans l'information professionnelle et Guide de rédaction non discriminatoire*, Lausanne, OASOSP.

MOREAU Thérèse : 1994 : *Pour une éducation épiciène. Guide de rédaction et de ressources de documents scolaires s'adressant aux filles comme aux garçons*, Lausanne, Éditions Réalités sociales.

1999 : *Nouveau dictionnaire féminin-masculin des professions, des titres et des fonctions*, Genève, Éditions Métropolis.

2001 : *Écrire les genres. Guide romand d'aide à la rédaction administrative et législative épiciène*, téléchargeable sur les sites des bureaux de l'égalité romands.

MOSCONI Nicole : 1989 : *La mixité dans l'enseignement scolaire. Un faux semblant ?*, Paris, Éditions PUF.

1994 : *Femmes et savoir. La société, l'école et la division*

sexuelle des savoirs, Paris, Éditions L'Harmattan.

1998 : *Égalité des sexes en éducation et formation*, Paris, Éditions PUF.

MOSCONI Nicole & LOUDET-VERDIER Josette 1997 : « Inégalités de traitement entre les filles et les garçons » in BLANCHARD-LAVILLE Claudine (dir.) 1997 : *Variations sur une leçon de mathématiques. Analyse d'une séquence : « L'écriture des grands nombres »*, Paris, Éditions L'Harmattan, pp. 127-150.

OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE : 2002 : *À formation égale, égalité des chances ?*, Neuchâtel.

2003 : *Vers l'égalité ? La situation des femmes et des hommes en Suisse. Troisième rapport statistique*, Neuchâtel.

PERROT Michèle 1998 : *Les femmes et les silences de l'histoire*, Paris, Éditions Flammarion.

PERROT Michèle et al. 2004 : *Quelle mixité pour l'école ?*, Futuroscope, Paris, Éditions Albin Michel.

PLANTÉ Christine 1989 : *La petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Paris, Éditions Seuil.

RIGNAULT Simone & RICHERT Philippe 1997 : *La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires : rapport au Premier Ministre*, La Documentation française, Collection des rapports officiels.

SEAGER Joni 2003 : *Atlas des femmes dans le monde. La réalité de leurs conditions de vie*, Paris, Éditions Autrement, coll. « Atlas/Monde ».

VOUILLOZ BURNIER Marie-France & GUNTERN ANTHAMATTEN Barbara 2003 : *Valaisannes d'hier et d'aujourd'hui. La longue marche vers l'égalité*, Sierre, Éditions Rotten Verlag.

d'hui. La longue marche vers l'égalité, Sierre, Éditions Rotten Verlag.

VOUILLOT François (dir.) 1999 : *Filles et garçons à l'école : une égalité à construire*, Autrement dit, Ministère de l'éducation nationale.

YAGUELLO Marina : 1989 : *Le sexe des mots*, Paris, Éditions Seuil, Point Virgule.

1992 : *Les mots et les femmes* [1978], Paris, Éditions Petite Bibliothèque Payot.

ZAIDMAN Claude 1996 : *La mixité à l'école primaire*, Paris, Éditions L'Harmattan.

Pour les enfants de 5 à 10 ans

Pour les plus petits

BROWNE Anthony 2001 :
Marcel la mauviette, Paris,
Éditions L'école des loisirs,
Kaléidoscope.

BRUEL Christian & CLAVELOUX
Nicole 1999 : *L'heure des
parents*, Paris, Éditions Être, Coll.
Alter Ego.

COLE Babeth 2001 :
La princesse Fine-Mouche, Paris,
Éditions Gallimard jeunesse, Folio
benjamin.

TURIN Adela et BOSNIA Nella :
1999 a : *Arthur et Clémentine*,
Arles, Éditions Actes Sud Junior.

1999 b : *Rose bonbon*, Arles,
Éditions Actes Sud Junior.

1999 c : *Un heureux malheur*,
Arles, Éditions Actes Sud Junior.

1999 d : *L'histoire vraie
des bonobos à lunettes*, Arles,
Éditions Actes Sud Junior.

2000 : *Camélia et Capucine*,
Arles, Éditions Actes Sud Junior.

TEXIER Ophélie 2004 : *Jean
a deux mamans*, Paris,
Éditions l'École des Loisirs.

WILLIS Jeanne & ROSS Tony
2001 : *Je veux être une cow girl*,
Paris, Éditions Gallimard
Jeunesse, folio benjamin.

Pour les plus grands

Guide pour un enfant citoyen
2002 : *Vivre ensemble, filles et
garçons*, Paris, Éditions Bayard
Jeunesse.

LABBE Brigitte & PUECH Michel
2001 : *Les garçons et les filles*,
Toulouse, Éditions Milan, Coll.
Les goûters philo.

LENAIN Thierry 1997 : *Pas de
pitié pour les poupées B.*, Paris,
Éditions Syros jeunesse, Coll.
Mini souris noire.

LENAIN Thierry & DURAND
Delphine 1998 : *Mademoiselle
Zazie a-t-elle un zizi ?*
Paris, Éditions Nathan.

LENAIN Thierry & PROTEAUX
Catherine 1996 : *Menu fille ou
menu garçon ?* Paris Éditions
Nathan.

ROGER Marie-Sabine 2004 :
Le royaume des reines,
Paris, Éditions Thierry Magnier.

SAINT-MARS Dominique et
BLOCH Serge 2000 : *Max embête
les filles*, Paris, Éditions Calligram.

UBAC Claire & DUMONT Jean-
François 2002 : *Hugo n'aime pas
les filles*, (première édition 1994),
Paris, Éditions Nathan.

VAN REEK Harriët 2004 :
Les aventures de Léna Léna,
Paris, Éditions Être.

Ce répertoire *S'ouvrir à l'égalité* est une adaptation d'un document canadien initialement créé à Montréal par la Direction de la santé publique sous le titre *Les p'tits égaux* :

<<http://www.santepub-mtl.qc.ca/jeunesse/domaine/competence/petits>>.

Il a été repris et testé par La Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité en Haute-Savoie en 2004: <<http://lespitsegaux.org>>.

Suisse

Les sites des bureaux romands de l'égalité (Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud) mettent à disposition de nombreuses ressources utiles aux enseignant-e-s et abritent parfois des sections spécialisées dans les questions de formation et d'éducation. Toutes leurs références peuvent être trouvées à l'adresse suivante :

<<http://www.equality.ch/f/membres/set-membres.htm>>.

Parmi les sites exclusivement consacrés à l'enseignement et l'éducation, on mentionnera :

Egalens - site romand consacré à l'égalité dans l'enseignement :

<<http://www2.unil.ch/liege/Egalens/>>.

Association RTSG « Réseau travail scolaire pour garçons », site d'origine alémanique consacré spécifiquement à la problématique des garçons à l'école :

<<http://www.nwsb.ch>>.

Enfin, trois sites peuvent offrir des renseignements intéressants, celui de la Commission fédérale pour les questions féminines :

< <http://www.comfem.ch>>

celui de l'association Männer.ch qui aborde aussi la question de la formation:

<<http://www.maenner.ch/forderungen/bildung.html>>

et celui de l'Office fédéral de la statistique qui contient une section égalité et démontre, chiffres à la clé, que l'égalité peut encore progresser.

<<http://www.statistique.admin.ch>>

France

Divers centres régionaux de documentation pédagogiques (CRDP) traitent la question de l'égalité des filles et des garçons à l'école. Parmi ceux-ci, on mentionnera en particulier les CRDP de Toulouse et de Créteil et on consultera tout particulièrement les pages suivantes :

Toulouse

<<http://www.crdp-toulouse.fr/html/ressources/sinformer/litterature/accueil/cadre.htm>>

Créteil

<<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/?comite/fem-masc-bibli.htm>>

<<http://etp.creteil.iufm.fr/ressources/dossiers-thematiques/egalite.php>>

Belgique

La Direction de l'égalité des chances de la Communauté française de Belgique (www.egalite.cfwb.be) offre plusieurs brochures stimulantes en matière d'éducation et d'enseignement :

<<http://www.egalite.cfwb.be/articles.asp?ID=42&menuID=4&myID=17&siteID=1>>

